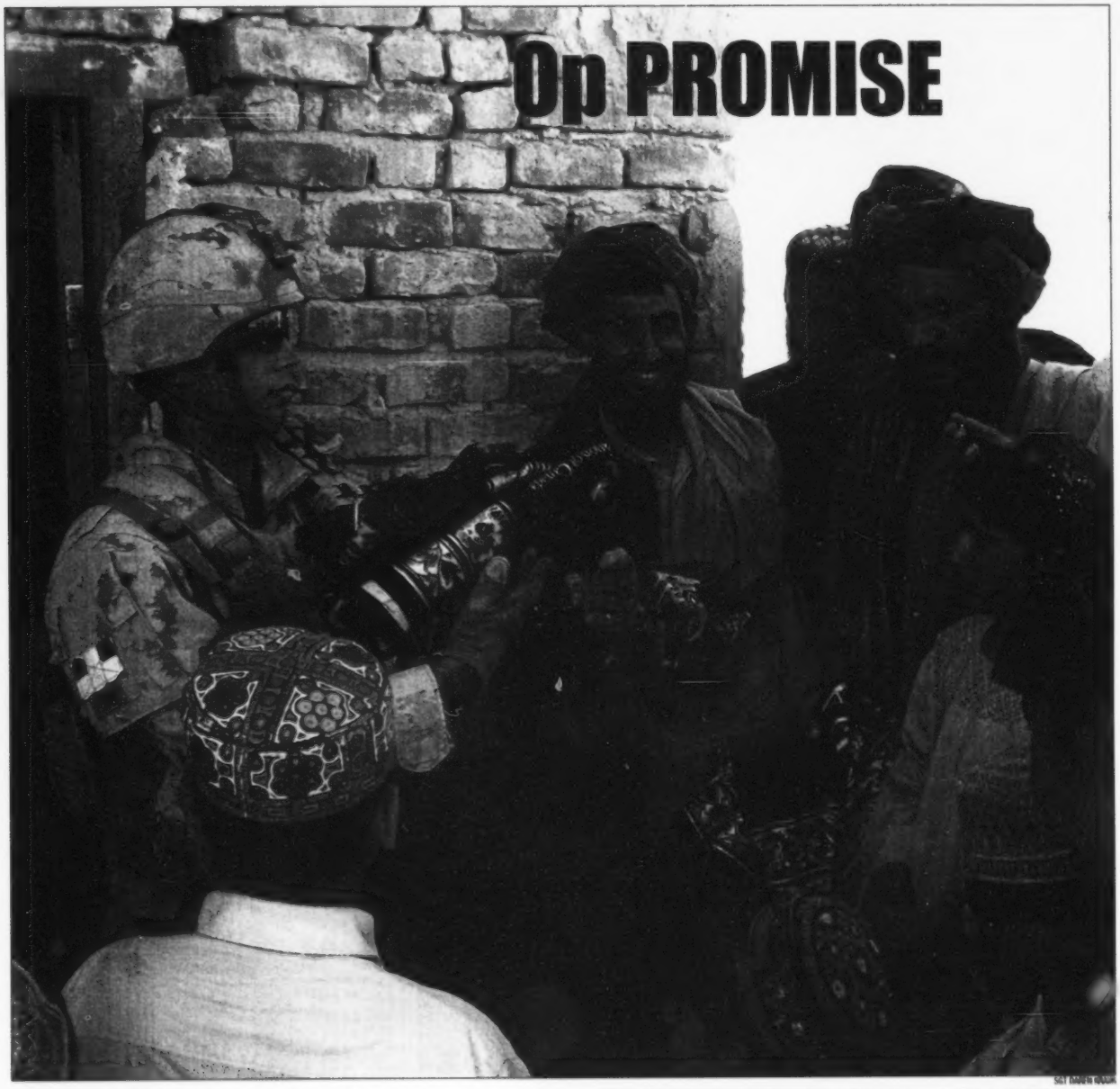
The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS

La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC

8 December 2010, Vol. 13, No. 40

Le 8 décembre 2010, vol. 13, nº 40

Op PROMISE



Cpl Joseph Wright, from 1 RCR BG, distributes prayer mats donated by the congregation of the Jami Omar mosque in Ottawa to the men of Sardaran, in Panjwa'i District.
See page 5 for full story.

Le Cpl Joseph Wright distribue à des habitants de Sardaran, dans le district de Panjwayi, de nouveaux tapis de prière donnés par les fidèles de la mosquée Jami Omar, à Ottawa.
Voir page 5

This is the last issue of *The Maple Leaf* for 2010.
We'll be back January 5 with our Year in Review issue.
We wish you all a safe and joyful holiday season.

Vous tenez le dernier numéro de *La Feuille d'érable* à paraître en 2010.
Le prochain numéro, le bilan de l'année, sera publié le 5 janvier.
Nous vous souhaitons un joyeux temps des Fêtes.

National Defence / Défense nationale

Canada

CF member's death recognized as Afghanistan casualty

Following a review of the CF casualty policy, Chief of the Defence Staff General Walt Natynczyk has announced his decision to add the name of Captain Frank Paul to the official list of CF casualties sustained in support of the mission in Afghanistan.

Capt Paul suffered a sudden illness February 10 while on leave in Ottawa. Following his death, he was awarded the Sacrifice Medal and his name was added to the Seventh Book of Remembrance. His family was also presented with the Memorial Cross.

As a result of the CDS' recent announcement, Capt Paul's photo has been placed on the Forces' Fallen Canadians Web site, and a minute of silence was observed throughout DND and CF facilities in the National Capital Region November 29.

Capt Paul, a member of 28 Field Ambulance in Ottawa, was serving as adjutant for the health services support unit of Joint Task Force Afghanistan.

The number of Canadian Forces fallen now stands at 153.

La mort d'un soldat canadien serait liée à son service en Afghanistan

Après avoir consulté la politique relative aux pertes militaires, le Général Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense, a annoncé aujourd'hui sa décision d'ajouter le nom du Capitaine Frank Paul à la liste officielle des pertes liées à la mission en Afghanistan.

Le Capt Paul a succombé à un malaise soudain au Canada le 10 février dernier, pendant une permission à Ottawa. Après sa mort, on lui a décerné la Médaille du sacrifice et on a ajouté son nom au Septième Livre du Souvenir. On a également remis à sa famille la Croix du souvenir.

À la suite de l'annonce récente du CEMD, on a affiché la photo du Capt Paul dans le site Web « Nos Canadiens disparus » des FC. Par ailleurs, une minute de silence sera observée, le lundi 29 novembre, dans tous les établissements du MDN et des FC de la région de la capitale nationale.

Le Capt Paul faisait partie de la 28e Ambulance de campagne, à Ottawa. Il agissait à titre de capitaine-adjudant de l'unité de soutien des services de santé de la Force opérationnelle interarmées (Afghanistan).

Le nombre de militaires canadiens disparus s'élève maintenant à 153.

Getting the most out of the Bison

By Lesley Craig

It's been a long road but, as of November 30, almost 200 retrofitted Bison armoured vehicles have rolled off the assembly line and into action. Under the Bison Re-role Project, the hardy vehicles have been given new jobs and equipped accordingly.

"It's what they call a life extension project," explains Jim Hessel, the project manager. "We took the old Bison, that used to be infantry section carriers, and we changed them to different roles like ambulances, command posts, and repair and recovery vehicles." Other vehicles have been equipped for radio rebroadcast, electronic warfare, and nuclear, biological and chemical warfare.

"The last one came off the production line on November 18 and we had the acceptance ceremony on November 30," Mr. Hessel says. He's been working on the project with the Directorate of Armoured Vehicles Program Management for seven years, and he's proud to see it come to a close. "It's a major achievement on the project."

The revamped Bison will be particularly useful as support vehicles for the LAV III and Coyote fleets, Mr. Hessel adds. The Bison is an eight-wheel drive light armoured vehicle that can be transported by air, allowing for rapid deployment. This project has resulted in a significant improvement to the Bison's armour, making it safer, while the new seating arrangement makes it more comfortable.

Added cranes and upgraded recovery winches have made the vehicles more efficient and effective, particularly the mobile repair team and the maintenance and recovery vehicles, says Master Warrant Officer Kelly Turcotte. He joined the project a year and a half ago as an engineering technician. It's been his job to liaise with the commercial contractors doing the refit, making sure the finished product meets the specs the team wrote up, and to troubleshoot any snags the project hit.

The Bison has seen service in Somalia, the former Yugoslavia, Kosovo, Haiti and Eritrea and is currently in use in Afghanistan. The wrap-up of this project means the vehicles can now be used to their full potential.

"At the end of the day, it's a better vehicle, a safer vehicle," concludes MWO Turcotte. "We've made a lot of really good improvements to the Bison."

L'optimisation du Bison

Par Lesley Craig

La route a été longue, mais en date du 30 novembre, près de 200 véhicules blindés Bison modernisés ont quitté la chaîne de montage et on a commencé à s'en servir. Dans le cadre du projet de réaffectation des rôles du Bison, on a donné de nouvelles tâches à ce véhicule robuste et on l'a équipé en conséquence.

« Il s'agit d'un projet de prolongement de la durée utile, explique Jim Hessel, gestionnaire du projet. Nous avons pris l'ancien Bison, qu'on utilisait comme véhicule de transport de sections d'infanterie, et nous lui avons donné de nouveaux rôles, notamment ceux d'ambulance, de poste de commandement, et de véhicule de réparation et de dépannage. » D'autres véhicules ont été équipés en vue de retransmissions radio automatiques et de guerres électronique, nucléaire, biologique et chimique.

« Le dernier véhicule a quitté la chaîne de production le 18 novembre. La cérémonie d'acceptation, elle, a eu lieu le 30 novembre », dit M. Hessel. Ce dernier travaille au projet avec la Direction de l'Administration du programme des véhicules blindés depuis sept ans, et il est heureux d'en voir l'accomplissement. « C'est une importante réalisation dans le cadre du projet. »

M. Hessel ajoute que les Bison remis à neuf seront particulièrement utiles en tant que véhicules de soutien aux flottes de LAV III et de Coyote. Le Bison est un véhicule blindé léger à huit roues qu'on peut transporter par avion, ce qui permet un déploiement rapide. De grandes améliorations ont été apportées au blindage des Bison dans le cadre du projet; le nouveau véhicule est plus sûr que le modèle précédent et la nouvelle disposition des sièges le rend plus confortable.

L'installation de bras de support du barillet et de treuils de dépannage améliorés accroît l'efficacité des véhicules, tout particulièrement l'équipe mobile de réparation et les véhicules de dépannage, explique l'Adjudant-maître Kelly Turcotte, qui s'est joint au projet en tant que technicien en ingénierie il y a un an et demi. L'Adj Turcotte a été chargé d'établir le lien entre les entrepreneurs qui exécutent la modernisation, veillant à ce que le produit satisfasse aux normes établies par l'équipe. Il s'occupe aussi de résoudre les problèmes liés au projet.

Le Bison a été déployé en Somalie, en ancienne Yougoslavie, au Kosovo, à Haïti et en Érythrée, et on l'utilise actuellement en Afghanistan. La fin du projet signifie qu'on peut désormais utiliser les véhicules au maximum de leur potentiel.

« En fin de compte, il s'agit d'un véhicule meilleur et plus sûr, conclut l'Adjum Turcotte. Nous y avons apporté de nombreuses et de très bonnes améliorations. »

FILE PHOTO/ARCHIVES

A Bison leads a Canadian convoy through Kandahar City in 2008.

Un Bison mène un convoi canadien qui traverse Kandahar en 2008.

MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
macleod.ca3@forces.gc.ca — Cheryl MacLeod — 819-997-0543

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS) — Ruthanne Urquhart — 819-997-0697
FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) — Éric Jeannotte — 819-997-0599
GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE — Anne-Marie Blais — 819-997-0751
WRITERS / RÉDACTION — Lesley Craig — 819-997-0741
Emeline Thermidor — 819-997-0705

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

ISSN 1499-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-002/JP-001

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Preserving tomorrow's history

By Lesley Craig

With one day's notice, Warrant Officer Ed Storey headed over to Camp Mirage in October to make sure all the banners, flags, and photos—evidence of the Canadian public's support for the troops—were not lost in the chaos of a quick close-out.

Fortunately, he and Irene Lythall had been there a few short months earlier to catalogue these items. It's all part of Operation Keepsake, as their colleague, Anne McMahon dubbed it. The three of them work together at CEFCOM and have taken this project on in addition to their day-to-day jobs.

"We were concerned about what was going to happen to all this stuff when the mission closes out," says WO Storey, who started wondering about it in July 2009 when he was in KAF. "We wanted to make sure this stuff was preserved because a lot of it's really interesting, and school kids and community centres have made the effort to send this stuff over. We should at least take the time to bring it back."

MCPL/CPLC ROY MACLELLAN

Anne McMahon (left), WO Ed Storey and Irene Lythall hold a banner from Camp Mirage.

Anne McMahon (à gauche), l'Adjudant Ed Storey et Irene Lythall tiennent une banderole du camp Mirage.

He and Ms. Lythall had tagged more than 100 items to bring back from Camp Mirage when they visited in July of this year, but when WO Storey showed up in October, even more items came out of the woodwork. "It grew from a list of about 100 things to a list of well over 300 by the time we closed out," he says. "I have a full 20-foot [six-metre] sea container coming back – and it is full."

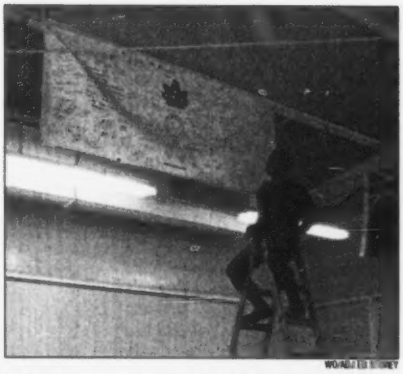
When they visited KAF, they catalogued more than 400 keepsakes, from signed flags, banners and cards to handmade quilts, and hockey jerseys and sticks. Folks on base were apologetic that they didn't have more to show them – they'd sent the best stuff out to the forward operating bases.

"People were watching some of the things," WO Storey says. "They wanted to make sure that it didn't get liberated or thrown out but it made people happy that someone actually came by and was going to look after this stuff."

"Everything just oozed pride," says Ms. Lythall. "It came from the heart. It came from Canadians who were proud that our soldiers were over there working in Afghanistan. I felt that there was such a personal connection between the people here and our troops overseas and whatever it was, this flag, this banner, this picture, they all said 'You're doing a great job and we're behind you.'"

Of all the keepsakes they've seen, Ms. Lythall's favourite is a simple white sheet with "Little hands, big love" painted on it. Tiny handprints surround a maple leaf in the centre. Where it came from is a mystery Ms. Lythall would love to solve. If anyone recognizes it, please drop her a line at irene.lythall@forces.gc.ca.

Ms. Lythall and WO Storey also made a point of photographing the things that won't come home. "Outside of the quarters where we slept there's the great concrete blast wall, and there was a group of next of kin who had visited and before they left, on the last day, they took a black magic marker and several of the families wrote a message on that wall," she says. "Well, that blast wall's not coming back and eventually the dirt will wear it off but there were some really touching messages on that wall and that kind of thing is really important too."


WO ADJ ED STOREY

Pte Tareq Abuqoura prepares to take down a banner in the Camp Mirage dining hall.

Le Sdt Tareq Abuqoura s'apprête à décrocher une banderole suspendue dans la salle à manger du camp Mirage.

Although WO Storey found it "kind of weird" closing down a camp, he's glad that he was able to preserve these keepsakes. "Everybody knew the camp was closing when we went into the kitchen and took down all their decorations, the banners and signs," he says. "All of a sudden it really hit people. I guess it's like when you're moving house and you take down all the pictures."

WO Storey, Ms. Lythall and Ms. McMahon hope to return as many of the keepsakes as possible to the people who sent them. The rest will be offered to Legions, bases and museums.

"We want people to know it went 12 000 km away, it was in-theatre, it's dusty and dirty. We've looked after it and we appreciated it enough to bring it back," says WO Storey. "It's gone full circle."

Préserver aujourd'hui l'histoire de demain

Par Lesley Craig

En octobre, ne disposant que d'un jour pour se préparer, l'Adjudant Ed Storey a dû se rendre au camp Mirage pour veiller à ce que les banderoles, les photos et les drapeaux, autant de preuves de l'appui de la population canadienne aux soldats, ne disparaissent pas dans le chaos d'une fermeture rapide.

Heureusement, sa femme, Irene Lythall, et lui se trouvaient au camp quelques mois auparavant pour classer ces objets. Il s'agit de l'opération Souvenirs, comme l'a surnommée leur collègue Anne McMahon. Les trois, qui ont travaillé ensemble au Commandement de la Force expéditionnaire du Canada, ont entrepris ce projet en plus de leurs tâches quotidiennes.

« Nous nous inquiétions du sort que connaîtraient tous ces objets à la fin de la mission », explique l'Adj Storey, qui a commencé à y réfléchir en juillet 2009, lorsqu'il était à l'aérodrome de Kandahar. « Nous voulions conserver ces objets parce qu'ils sont très intéressants. De plus, des élèves et des centres communautaires ont déployé des efforts pour nous les envoyer. Nous devrions au moins prendre le temps de les rapporter au pays. »

M^me^ Lythall et l'Adj Storey avaient étiqueté plus de 100 objets à rapporter du camp Mirage lorsqu'ils s'y sont rendus en juillet dernier, mais lorsque l'Adj Storey y est arrivé en octobre, il a fait d'autres découvertes. « Notre liste est passée de 100 objets à plus de 300 lorsque nous avons achevé l'inventaire, affirme-t-il. Nous rapportons un conteneur maritime de six mètres plein. »

Lorsque l'Adj Storey et M^me^ Lythall ont visité l'aérodrome de Kandahar, ils ont classé plus de 400 souvenirs, dont des drapeaux signés, des banderoles, des cartes, des courtepointes faites à la main, ainsi que des gilets et des bâtons de hockey. Les membres du personnel de la base regrettaient de n'avoir rien de mieux à leur montrer; ils avaient envoyé les plus beaux objets aux bases d'opérations avancées.

« Des gens surveillaient certains objets, précise l'Adj Storey. Ils voulaient être sûrs qu'on ne s'en débarrasse pas, et ils étaient heureux que des gens soient venus pour s'occuper de ces choses. »

« Tous les objets expriment la fierté, souligne M^me^ Lythall. Ils viennent du cœur de Canadiens fiers du travail de leurs militaires en Afghanistan. Je sentais vraiment un lien personnel tangible entre la population canadienne et nos soldats à l'étranger. Peu importe l'objet, que ce soit un drapeau, une banderole ou une photo, le message était clair : "Vous faites du beau travail et nous vous appuyons." »

De tous les souvenirs qu'elles a vus, M^me^ Lythall préfère la simple feuille de papier blanche sur laquelle on a peint « Little hands, big love » (Petites mains, beaucoup d'amour). De toutes petites impressions de mains entourent une feuille d'érable au centre. M^me^ Lythall aimerait bien savoir qui est l'expéditeur mystère. Si vous reconnaissez l'œuvre, veuillez lui envoyer un courriel à irene.lythall@forces.gc.ca.

M^me^ Lythall et l'Adj Storey ont également photographié les objets qui ne rentreraient pas au Canada. « En dehors des installations où nous dormions, il y avait un grand mur pare-souffle en béton. Avant de partir, des proches en visite ont écrit au marqueur noir des messages sur ce mur, explique-t-elle. De toute évidence, nous ne pouvions pas rapporter le mur pare-souffle et la saleté finira par effacer les messages; toutefois, certains messages étaient très touchants et ce genre de souvenir est également très important. »

Même si l'Adj Storey a trouvé bizarre de fermer un camp, il est heureux d'avoir pu conserver ces souvenirs. « Tous savaient qu'on fermait le camp lorsque nous sommes arrivés dans la cuisine et avons commencé à ranger les décorations, les banderoles et les affiches. Soudainement, la fermeture a vraiment frappé les gens. C'est un peu comme quand on déménage et qu'on range toutes les photos. »

L'Adj Storey, M^me^ Lythall et M^me^ McMahon espèrent rendre le plus de souvenirs possible aux expéditeurs. Ils offriront les autres objets à des légions, à des bases et à des musées.

« Nous voulons que les gens sachent que les objets ont été envoyés à 12 000 km du Canada, qu'ils se trouvaient dans le théâtre d'opérations, où c'est poussiéreux et sale. Nous en avons pris soin et les avons tellement aimés que nous les rapportons, affirme l'Adj Storey. Nous avons bouclé la boucle. »

DEFENCE ETHICS PROGRAMME

PROGRAMME D'ÉTHIQUE DE LA DÉFENSE

Ethically, what would you do?
Corporate gifts

(Conflict of interest scenario sung to "Jingle Bells")

Dashing through my files,
To make it to my meal
With a company rep
To work on a contract deal.
Once we eat with class,
With wine, glass after glass,
We'll head out to the game
To watch the Sens en masse.

Oh... corporate gifts, corporate gifts,
I accept with glee.
Oh, what fun it is to get
Gifts from a company-y!
Corporate gifts, corporate gifts,
I accept with glee.
Oh, what fun it is to get
Gifts from a company!

A day or two ago,
The rep gave me a call.
Could I help him out?
No problem at all!
But I soon recognized
My ethical demise;
I wish I'd thought it through, what
To DND this could do!

Oh... corporate gifts, corporate gifts,
I took them all with glee.
Now, just look at the mess I made,
A gift from the company-y!
Corporate gifts, corporate gifts,
I took them all with glee.
Now, just look at the mess I made,
A gift from the company!

A better way my friend,
One I now endorse,
Look to the Code and DAODs
To help you steer your course.
Before you wine and dine,
Call 613-995-0229.
COI folks can help you out
With problems just like mine.

Oh, corporate gifts, corporate gifts,
Keep far away, my friend;
Accepting them may damage you
And DND in the e-end!
Corporate gifts, corporate gifts,
My friend, keep far away;
So all of us are free to enjoy
A great winter holiday!

For more information on conflict on interest, see the DEP Web site at **www.dep-ped.forces.gc.ca**.

D'un point de vue éthique, que feriez-vous?
Cadeaux d'entreprises

Une chanson au sujet des conflits d'intérêts sur l'air de *Vive le vent*

J'ai bâclé mes dossiers
Pour m'en aller dîner
Avec le rep d'une entreprise
Un marché on avait signé!
On est allés faire pitance
De vins on s'est empli la panse,
Comme des défoncés on a foncé
Voir les Sénateurs jouer

Un cadeau d'une entreprise
Je l'accepte avec joie,
C'est emballant de recevoir
Un cadeau d'entreprise! Ho!
Un cadeau d'une entreprise
Je l'accepte avec joie
C'est emballant de recevoir
Un cadeau d'entreprise!

Il y a un jour ou deux passés
Le rep m'a demandé
De bien vouloir l'aider,
J'ai dit : Sur moi tu peux compter!
Mais vite j'ai réalisé
Que d'éthique j'avais manqué
Avant que n'avais donc pensé
Que le MDN en pâtirait!

Le cadeau de l'entreprise,
Je l'ai accepté avec joie
Voyez maintenant mon beau gâchis
Ah! ces cadeaux de compagnies!
Le cadeau de l'entreprise
Je l'ai accepté avec joie
Voyez maintenant mon beau gâchis
Ah! ces cadeaux de compagnies!

Il y a un meilleur moyen,
Un moyen que je fais mien
Le Code et les DOAD
Il n'y a rien de mieux pour te guider
Avant d'accepter un dîner
À la SCI il faut t'adresser
Pour les problèmes éviter
C'est le 995-0229 qu'il faut composer.

Fichus cadeaux d'entreprise,
Tiens-toi loin de leur emprise
Pour les problèmes éviter
Et le MDN épargner
Sacrés cadeaux d'entreprise
Tiens-toi loin de leur emprise
Et célébrons les fêtes comme il est de mise
En s'empiffrant de friandises!

Pour obtenir plus de renseignements sur les conflits d'intérêt, rendez-vous au **www.dep-ped.forces.gc.ca**.

Cultural learning works both ways

By MS Joleen Mooney

KANDAHAR AIRFIELD — Engineer Support Squadron employs Afghan labourers and technicians, many of whom have worked with us for years. As contracts clerk, I supervise 11 of them.

At first, I was apprehensive about this responsibility; as a woman, my role here is quite different from what they were used to. I was pleasantly surprised, however. The cultural differences put us all on something of a learning curve, but there is now a sincere mutual respect.

I had to change some of my expectations of workplace conduct – it is unfair to expect Afghans to comply completely with our way of doing business. In Canada, for example, timings are crucial and employees are expected to be punctual, but that is too much to ask in Kandahar, where just getting to work can be an adventure. No one knows from one day to the next how long the process will take because of the many checkpoints and stops along the way.

Just accepting work on the base for the Canadians raises the level of everyday risk for Afghans. The trip to the base alone can be dangerous, with IED strikes and fighting. The greater threat, though, is the Taliban, who target our employees directly.

It amazes me that they come to work every day, and they do so with a smile.

L'apprentissage culturel se fait dans les deux sens

Par la Matc Joleen Mooney

AÉRODROME DE KANDAHAR — L'Escadron d'appui du génie emploi des travailleurs et des techniciens afghans dont plusieurs ont travaillé avec l'unité depuis des années. À titre de commis aux contrats, je supervise onze d'entre eux.

Au début, j'avais une certaine appréhension à propos de cette responsabilité; je suis une femme et mon rôle ici est assez différent de ce que les Afghans sont habitués de voir. J'ai été agréablement surprise, toutefois. Les différences culturelles nous ont tous forcés à faire un apprentissage, mais il s'est installé entre nous un respect mutuel sincère.

J'ai dû changer certaines de mes attentes à propos de la conduite en milieu de travail; il est injuste de s'attendre à ce que les Afghans se plient entièrement à notre façon de procéder. Par exemple, au Canada, les horaires sont cruciaux et les employés doivent être ponctuels, mais c'est trop demander à Kandahar, où le simple fait de se rendre au travail peut se révéler une aventure. Personne ne sait d'une journée à l'autre combien le processus prendra de temps en raison des nombreux postes de contrôle et arrêts sur la route.

Accepter de travailler pour les Canadiens à une base augmente les risques quotidiens pour les Afghans. Le voyage pour se rendre au lieu de travail présente des dangers à cause des EEI et des combats. Or, je crois que le plus grand danger provient des talibans, qui visent nos employés directement.

Ça me surprend qu'ils viennent travailler tous les jours, et qu'ils le fassent avec un sourire.

A promise is a promise

By Cpl Joseph Wright

In mid-October, a platoon from India Company, 1st Battalion, The Royal Canadian Regiment Battle Group (1 RCR BG), went to Sardaran, a village in Panjwa'i District, with a civil-military co-operation (CIMIC) team. We were delivering on a promise made more than 18 months before.

Sardaran sits just southwest of Bazaar-e-Panjwa'i, the spiritual birthplace of the Taliban. I first saw it in 2009 when I was a member of the force protection team working with the construction management organization (CMO).

Our biggest project was paving the road from Panjwa'i District Centre to Sperwan Ghar. Much of the work was done by hundreds of Afghan labourers with hand tools.

Day after day, before work could begin, force protection team members walked the jobsite with explosive-detection dogs, after which we cordoned off the area. We maintained the security cordon, moving around the perimeter, watching our arcs.

Interacting with the villagers living around the jobsite helped us keep sharp and aware. We quickly learned to divide our attention between the open vineyards to the east and the occasional conversation.

It wasn't long before we took along with us personal aid packages, mostly notebooks and pens, supplemented by gloves and hats donated by our loved ones back home. CMO engineers donated surplus construction materials to people living near the site to improve their compounds.

The village mosque had beautifully crafted wooden window frames, but the openings were filled with mud bricks. After a talk with our section commander, Master Corporal Harry Little, I measured every window frame and we forwarded the information through the chain of command, along with a proposal to install a public address system. Within a week, a CIMIC team (CIMIC handles quick-impact infrastructure projects) arrived to assess the mosque. The team purchased the project materials locally and made arrangements with the Afghan National Army for installation of both the window glass and a speaker system.

The villagers thanked us for our efforts and followed up with a new security wall around the mosque grounds and restored ablution areas where the faithful wash their face, hands and feet in ritual fashion before prayer. They also wanted to improve the interior, their chief complaint being that the concrete floor was miserably cold in winter.

I had attended D.A. Moodie Intermediate School in Ottawa. Many pupils came from Muslim families and attended prayers at the mosque across the street, Jami Omar. E-mailing them put me in contact with Jaffar Shaikh, and the Jami Omar community gathered a shipment of 146 prayer mats, and other religious items.

The imam and village elders were thrilled when they learned about the donation, and by the willingness of people in Canada to help them. The very idea of a multifaith, multiethnic nation was new to them.

It was already late in my tour when I made contact with the Jami Omar, and the shipment of prayer mats was not ready in time for me to deliver them to Sardaran before redeploying. I left with deep regret at not having fulfilled my promise.

I tried and failed several times to ship the mats after my return to Canada. Then, an opportunity came up to return to Kandahar with 1 RCR BG on Roto 9.

The mats came, too, in my unaccompanied baggage.

When we arrived in Sardaran, the people gave us a warm welcome. There were a lot of newly built homes, and more renovation had been done on the mosque. Everyone was ecstatic to receive the prayer mats at last.

For the children, we brought notebooks and pens, and toys donated by a master corporal from the national support element, and his family.

The generosity of donors gave us a chance to show the villagers that the people of Canada want to help them; donors who allowed me to fulfill an important promise.

SGT DARCH KNAUS

A Sardaran village elder distributes Canadian-donated school supplies to village children.

Un aîné de Sardaran distribue des fournitures scolaires donnés par des Canadiens aux enfants du village.

Une promesse est une promesse

Par le Cpl Joseph A. Wright

À la mi-octobre, un peloton de la Compagnie India du groupement tactique du 1er bataillon, The Royal Canadian Regiment, s'est rendu à Sardaran, village du district de Panjwayi situé au sud-ouest de Bazaar-e-Panjwayi, avec une équipe de coopération civilo-militaire (COCIM). Ce faisant, nous tenions une promesse que nous avions faite 18 mois auparavant.

J'ai vu Sardaran, lieu de naissance spirituel des talibans, pour la première fois en 2009, lorsque je faisais partie de l'équipe de protection de la force qui travaillait avec l'Organisation de gestion de la construction (OGC).

Notre plus grand projet consistait à asphalter la route reliant le centre du district de Panjwayi et Sperwan Ghar. La majorité du travail était accomplie par des centaines d'ouvriers afghans munis d'outils manuels.

Jour après jour, avant que puissent commencer les travaux, l'équipe de protection de la force arpentait le chantier en entier en compagnie de chiens détecteurs d'explosifs, puis établissait un périmètre de sécurité. Nous maintenions le périmètre de sécurité, en en faisant le tour tout en surveillant nos environs.

Les échanges avec les villageois qui habitaient autour du chantier nous ont permis de demeurer vigilants. Nous avons rapidement appris à partager notre attention entre les vignobles à l'est et d'occasionnelles conversations.

Peu de temps après, nous avions déjà commencé à apporter des objets de réconfort, notamment des carnets et des stylos, ainsi que des gants chauds et des chapeaux envoyés par notre famille au Canada.

Les ingénieurs de l'OGC faisaient le don de matériaux de construction excédentaires aux personnes habitant près du chantier afin de leur permettre d'améliorer leur habitation.

La mosquée du village comprenait de superbes cadres de fenêtres en bois, mais des briques de boue tenaient lieu de vitres. J'ai parlé au Caporal-chef Harry Little, commandant de ma section, après quoi j'ai mesuré chaque cadre de fenêtre et nous avons communiqué cette information à nos supérieurs, ainsi que la proposition d'installer un système de sonorisation. En moins d'une semaine, une équipe de COCIM procédait à l'évaluation de la mosquée. Les équipes de COCIM s'occupent de petits projets d'infrastructure comme le forage de puits, l'éclairage des rues et la réparation des réseaux d'approvisionnement en eau. L'équipe de COCIM a acheté les matériaux nécessaires et a pris les dispositions qui s'imposaient avec l'Armée nationale afghane pour procéder à l'installation des vitres et des haut-parleurs.

Les villageois nous ont remerciés de nos efforts, puis ils ont érigé un nouveau mur de sécurité autour du terrain de la mosquée et ont réparé les emplacements d'ablution, où les fidèles se lavent le visage, les mains et les pieds avant de prier. Les habitants voulaient également améliorer l'intérieur de la mosquée, notamment le plancher de béton, qui était atrocement froid en hiver.

Je suis allé à l'école intermédiaire D.A. Moodie, à Ottawa. Or, bon nombre des écoliers provenaient de familles musulmanes et allaient prier à la mosquée Jami Omar située en face de l'école. Je leur ai envoyé un courriel et ils m'ont mis en contact avec Jaffar Shaikh. Par la suite, les fidèles de la mosquée Jami Omar ont rassemblé et envoyé 146 tapis de prière et certains autres objets religieux.

L'imam et les aînés du village étaient ravis lorsque je leur ai annoncé le don, mais également parce que cette aide venait directement du Canada. La simple idée d'un pays multiconfessionnel et multiethnique était nouvelle pour eux.

J'avais presque terminé ma période de service quand j'ai communiqué avec la mosquée Jami Omar; malheureusement, les tapis de prière n'étaient pas arrivés lorsque j'ai quitté l'Afghanistan, donc je n'ai pas pu les livrer en personne à Sardaran. Je suis parti en regrettant amèrement de ne pas avoir pu tenir ma promesse.

J'ai tenté plusieurs fois, sans succès, d'expédier les tapis à mon retour au Canada. Toutefois, j'ai eu l'occasion de retourner à Kandahar avec le groupement tactique du 1 RCR, dans le cadre de la rotation 9.

Bien entendu, les 146 tapis faisaient partie de mes bagages non accompagnés.

À notre arrivée à Sardaran, les habitants nous ont accueillis chaleureusement. Il y avait beaucoup de nouvelles maisons et d'autres travaux de rénovation avaient été effectués à la mosquée. Les gens étaient tous fous de joie de recevoir enfin les tapis de prière.

Nous avions également apporté des carnets et des stylos, ainsi qu'une boîte de jouets donnés par un caporal-chef de l'élément de soutien national et sa famille.

La générosité des donateurs nous a permis de montrer aux villageois que les Canadiens veulent les aider, mais elle m'a aussi permis de tenir une promesse importante.

Celebrating 34 years of breaking stuff

By Lesley Craig

If you make it, he'll break it. That's been Bernie Benoit's motto for the last 34 years. In all that time, the sheer diversity of his job has kept him busy at the Quality Engineering Test Establishment.

It's Mr. Benoit's job to test the equipment CF personnel use in the field to find out what it's capable of and what will make it stop working. "I squeeze it, bend it, smash it, drop it," he says. "Basically, I break it however I can."

Crazy as it may sound, it's actually an important capability and comes in handy in a number of ways. Mr. Benoit and his team can test equipment before it's purchased to make sure it lives up to its claims. They can also help determine what specifications someone should be looking for during procurement, which can streamline the entire process.

After a piece of kit has been purchased, Mr. Benoit's team might test it to make sure the buyers got what they paid for. Lastly, if something breaks in the field, Mr. Benoit and team can run tests to determine why that happened.

"We do a lot of non-standard testing to attempt to mimic what's happened to it in the field," explains Mr. Benoit. "Or, we're trying to prove or disprove a point. If something broke and someone's got a theory about why, we can test it and see if the theory's right or not and, if it's not, they can keep looking for the problem."

Fanning out a selection of photographs, Mr. Benoit shows off the diversity of his job and the reason he likes it. He's worked on light utility vehicles, tanks, gliders, helicopters and even snowshoes.

"I worked on multi-tools a number of years ago," he recalls. "They were changing the multi-tools and I helped them write the specs. We looked at each component in the multi-tool, told them what the hardness had to be and the shape. They're maybe $120 but, say, we're buying 30 000 this time and next year maybe we'll buy another 30 000. You can look at it as a small component but it's a lot of money and it could be a repetitive thing."

The lab is home to any number of large machines that can crush, stretch and strike. "I get to press the button," Mr. Benoit says, with a look of fondness directed at the behemoth beside him. "If something's going wrong and I don't like it, then I don't press the button."

Mr. Benoit will be retiring at the end of this year. "I'll miss some of it," he says, looking around. "I won't miss getting up early in the morning to come in, but I'll miss the people and the work."

Sgt Phil Lavoie

Long-time QETE employee Bernie Benoit gives a demonstration without breaking anything.

Bernie Benoit, employé de longue date du CETQ, fait une présentation en ne brisant rien.

Bernie Benoit at his QETE lab in 1992.

Bernie Benoit dans son laboratoire du CETQ en 1992.

Une tradition à tout casser

Par Lesley Craig

« Il n'y a rien à mon épreuve. » Voilà la devise de Bernie Benoit depuis 34 ans. Au cours de ces années, la très grande diversité de son emploi l'a occupé au Centre d'essais techniques de la qualité.

M. Benoit a la tâche d'éprouver l'équipement qu'utilisent les militaires des FC, afin de déterminer ses forces et ses faiblesses. « Je comprime les objets, les plie, les fracasse et les laisse tomber par terre, explique-t-il. En d'autres mots, je prends tous les moyens dont je dispose pour les briser. »

Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, il s'agit d'une importante ressource dont les utilités sont nombreuses. M. Benoit et son équipe éprouvent l'équipement avant qu'on l'achète, afin de voir s'il fonctionne comme il le doit. De plus, ils déterminent les caractéristiques importantes dont on doit tenir compte lorsqu'on achète l'équipement, ce qui permet aussi de rationaliser le processus.

Après l'achat de matériel, l'équipe de M. Benoit la met à l'essai pour veiller à ce que les acheteurs disposent d'un produit de qualité. Enfin, si l'équipement se brise pendant que les soldats s'en servent, M. Benoit et son équipe peuvent l'examiner en vue de déterminer ce qui s'est passé.

« Nous menons de nombreux tests non normalisés pour reproduire ce qui est arrivé, explique M. Benoit. Parfois, nous tentons de confirmer ou de réfuter une hypothèse. Si un objet se brise et que quelqu'un propose une explication, nous pouvons mettre l'objet en question à l'essai et déterminer si l'hypothèse tient ou non. Si elle est réfutée, il faut continuer à chercher le problème. »

Étalant des photographies, M. Benoit montre la diversité de son emploi et la raison pour laquelle il l'aime. Il a éprouvé des véhicules utilitaires légers, des chars, des planeurs, des hélicoptères et même des raquettes.

« Il y a de nombreuses années, j'ai testé des outils polyvalents, se souvient-il. Le fabricant modifiait ces outils et je l'aidais à en déterminer les caractéristiques. Nous examinions chaque composante de l'outil et déterminions la dureté et la forme nécessaires. Ils se vendent peut-être à 120 $; il se peut que nous en achetions 30 000 cette fois-ci, puis 30 000 autres l'année prochaine. Il s'agit peut-être d'une petite composante, mais elle représente une somme considérable d'argent qu'on risque de dépenser plusieurs fois. »

Le laboratoire est doté de nombreuses machines imposantes qui écrasent, étirent et frappent les objets. « C'est moi qui appuie sur le bouton », affirme M. Benoit, en regardant tendrement la bête à ses côtés. Celle-ci peut exercer une force de 54 430 kg contre tout objet que met dans sa gueule M. Benoit. « Si quelque chose ne fonctionne pas comme il faut et que je n'aime pas ça, je n'appuie tout simplement pas sur le bouton. »

M. Benoit prendra sa retraite à la fin de l'année. « Certaines choses vont me manquer », affirme-t-il en regardant autour de lui. « L'aspect matinal ne me manquera pas du tout, mais je m'ennuierai des gens et du boulot. »

QETE building in Gatineau Que.

Le bâtiment où est établi le CETQ, à Gatineau, au Québec.

New mandates for QETE

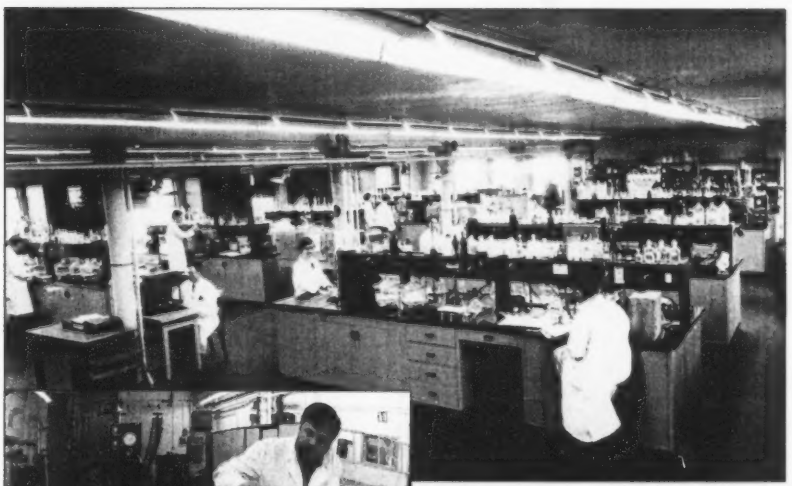
An open-hearted smile softens the no-nonsense expression of René Provencher, manager of the new Land Engineering Program of the Quality Engineering Test Establishment (QETE), and lights up his whole face. He is in his element in his new duties with QETE 7.

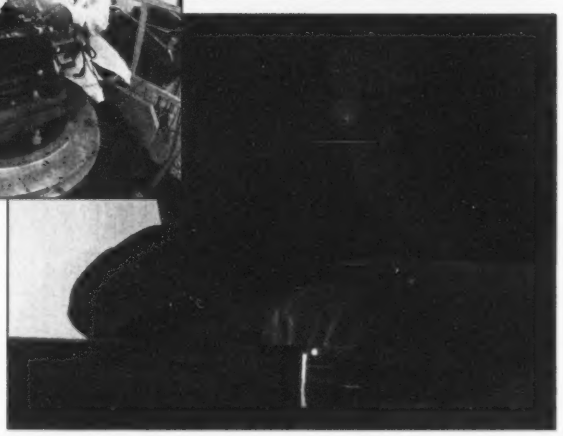
QETE 7 currently comprises two units: the Munitions Experimental Test Centre and the Maintenance Techniques Detachment, both located near Uplands in Ottawa. A future land engineering support centre, mandated to design and develop system survivability prototypes for and assess the mobility of military vehicles, will provide specialized engineering services.

Mr. Provencher has acquired leading-edge expertise, which will certainly prove very useful at QETE. "I used to work in the Directorate of Armament Sustainment Program Management as a systems engineer for the fleet of tracked light armoured vehicles, i.e., the M113s," he explains.

"We must increase our collaboration with research centres and the private sector to militarize equipment and anticipate new threats," he says about the new tasks assigned to QETE. "Moreover, given the rapidly changing technology, partners will have to adapt very quickly. And because the expertise is not always in place when new technologies are developed or new threats arise, he adds, it is necessary to train a highly skilled work force.

On November 29, QETE opened its laboratories to visitors to celebrate its 40th anniversary. The visitors included a number of invited guests from DND and other federal departments and organizations.





De nouveaux mandats pour le CETQ

Le regard franc éclairé par un sourire direct, René Provencher, gestionnaire du nouveau Programme de Génie terrestre du Centre d'essais techniques de la qualité (CETQ), est tout à fait dans son élément dans ses nouvelles fonctions au CETQ 7.

Le CETQ 7 se compose actuellement de deux unités, le Centre d'essais et d'expérimentation en munitions et le Détachement des techniques de maintenance situé près d'Uplands à Ottawa. Un centre de soutien du génie terrestre fournira à l'avenir des services spécialisés en ingénierie. Son mandat sera de concevoir et d'élaborer des prototypes de survivabilité des systèmes pour les véhicules militaires et d'évaluer la mobilité de ces derniers.

M. Provencher a acquis une expertise de pointe qui se révélera sans aucun doute très utile au CETQ. « Avant, je travaillais à la Direction de la gestion du Programme de soutien à l'armement en tant qu'ingénieur des systèmes pour la flotte des véhicules blindés légers chenillés, à savoir les M113 », dit-il.

« Il sera essentiel de collaborer davantage avec les centres de recherche et le secteur privé pour militariser l'équipement et prévoir les nouvelles menaces. La technologie évolue par ailleurs très rapidement, ce qui oblige les partenaires à s'y adapter sans tarder », explique M. Provencher lorsqu'on l'interroge sur les nouvelles tâches confiées au CETQ. Il ajoute que, lorsqu'arrivent de nouvelles technologies ou de nouvelles menaces, l'expertise n'existe pas toujours, d'où la nécessité de former une main-d'œuvre hautement spécialisée.

Le 29 novembre, le CETQ a permis aux gens de visiter ses laboratoires pour souligner ses quarante ans d'existence. De nombreux invités spéciaux de l'équipe de la Défense et d'autres organisations fédérales ont assisté à l'activité.

ARMY

Army shares historic ties to national railway

By Lt Susan Magill

CRAIGELLACHIE, B.C. — More than 400 guests recently gathered to mark the 125th anniversary of the completion of Canada's trans-continental railway. The guest list included CF personnel, local politicians, schoolchildren and descendents of those who witnessed that historic event.

Donald Alexander Smith, later Lord Strathcona, hammered home the last spike in the Canadian Pacific (CP) Railway November 7, 1885. He had also financed the railway's completion when the project stalled at Craigellachie due to a shortage of funds and equipment. Moreover, he used personal funds to stand up a cavalry regiment, Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) [LdSH(RC)], to serve in the Boer War.

The ceremony did more than simply commemorate the driving home of the final spike; it helped renew relationships that CP forged in the 1880s, often working alongside Canadian military forces.

"During times of conflict, Canadian Pacific mechanical shops and telegraph services were pressed into service," said Fred Green, president and CEO of Canadian Pacific. "We developed a scheme to ferry planes overseas; our ships shuttled thousands of soldiers and supplies to war.

"Canadian Pacific is renewing its longstanding relationship with one of Canada's earliest Army regiments, the Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians). This could not be more fitting as we share a common grandfather, Donald Smith, or Lord Strathcona, who drove the last spike."

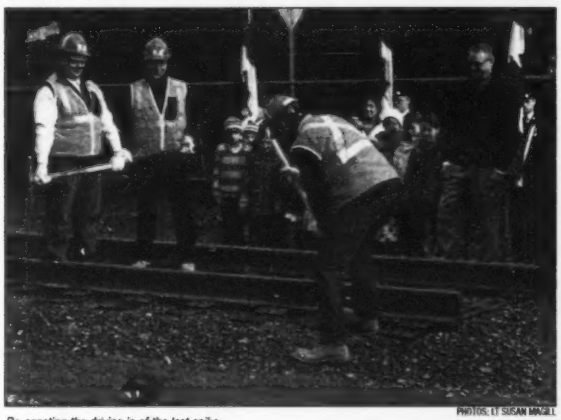
To mark the occasion and strengthen old ties, Mr. Green announced a $100 000 contribution to the Military Families Fund in recognition of the many sacrifices and hardships of the families of CF personnel currently serving overseas. He also announced a number of grants and donations to a youth leadership program in Revelstoke, B.C., native scholarships, schools, the University of British Columbia and the Van Horne Institute at the University of Calgary.

LdSH(RC) CO Lieutenant-Colonel Trevor Cadieu thanked Mr. Green, saying, "I cannot begin, in a 30-second speech, to convey the gratitude of the men and women of the Canadian Forces for what Canadian Pacific has just done for our families."

The Military Families Fund helps military families to deal with the difficulties that arise from military duty. "To date," LCol Cadieu said, "this fund—supported entirely by donations such as these—has helped nearly 500 families endure some of their greatest challenges in their darkest moments."

To complete the ceremony, Sue Leach's grade 4/5 class from Arrow Heights Elementary School, in Revelstoke, sang Gordon Lightfoot's "Canadian Railroad Trilogy" to a standing ovation from the crowd.

The federal government announced that November 7 would henceforth be known as National Railway Day.



PHOTOS: LT SUSAN MAGILL

Re-enacting the driving in of the last spike.

On reconstitue la pose du dernier crampon.

A LdSH(RC) soldier stands guard at train boarding.

Un soldat du Lord Strathcona's Horse monte la garde pendant l'embarquement de passagers à bord d'un train.

L'Armée de terre et le CP, liés par l'histoire

Par le Lt Susan Magill

CRAIGELLACHIE (Colombie-Britannique) — Plus de 400 personnes se sont rassemblées récemment pour souligner le 125e anniversaire de l'achèvement du chemin de fer transcontinental du Canada. Ont assisté à la cérémonie des militaires des FC, des politiciens locaux, des élèves et des descendants des témoins de l'événement historique.

Donald Alexander Smith, devenu Lord Strathcona, a posé le dernier crampon du chemin de fer Canadien Pacifique (CP) le 7 novembre 1885. Il a aussi financé l'achèvement du projet lorsque celui-ci s'est arrêté à Craigellachie à cause d'un manque de fonds et d'équipement. De plus, Lord Strathcona a puisé dans son argent afin de mettre sur pied un régiment de cavalerie, le Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians), qui participerait à la guerre des Boers.

En plus de servir à commémorer la pose du dernier crampon du chemin de fer, la cérémonie a permis de renouveler des liens tissés dans les années 1880. En effet, le CP était souvent appelé à travailler aux côtés des forces armées canadiennes.

« En période de conflits, les ateliers et les services télégraphiques du Canadien Pacifique ont dû participer à l'effort de guerre », explique Fred Green, président et chef de la direction du CP. « Nous avions élaboré un plan visant à envoyer des avions outre-mer par bateau; nos navires ont aussi servi à transporter des milliers de soldats et des provisions pendant la guerre. »

« Le Canadien Pacifique renoue sa longue relation avec l'un des plus anciens régiments de l'Armée de terre canadienne, le Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians). Le moment est très bien choisi, car nous avons un ancêtre commun : Donald Smith, ou Lord Strathcona, celui même qui a enfoncé le dernier crampon. »

Pour marquer l'occasion et renforcer d'anciens liens, M. Green a annoncé un don de 100 000 $ au Fonds pour les familles des militaires afin de souligner les nombreux sacrifices et difficultés des familles de militaires canadiens qui sont actuellement à l'étranger. M. Green a également annoncé des bourses et des subventions pour un programme de leadership à l'intention des jeunes de Revelstoke, ainsi que des bourses d'études pour Autochtones et des subventions pour des écoles, pour l'Université de la Colombie-Britannique et pour l'institut Van Horne de l'Université de Calgary.

LCol Trevor Cadieu thanks CPR for its $100 000 donation to the Military Families Fund.

Le Lcol Cadieu remercie le CP de son don de 100 000 $ au Fonds pour les familles des militaires.

« Trente secondes ne suffisent pas pour exprimer la gratitude des hommes et des femmes des Forces canadiennes pour ce que le Canadien Pacifique vient de faire pour leur famille », a déclaré le Lieutenant-colonel Trevor Cadieu, commandant du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians), en remerciant M. Green.

Le Fonds pour les familles des militaires sert à aider les familles des militaires à surmonter les difficultés découlant des exigences du service. « À ce jour, le fonds, financé entièrement grâce à des dons comme celui-ci, a permis à près de 500 familles de surmonter quelques-unes de leurs plus grandes difficultés dans leurs pires moments », a affirmé le Lcol Cadieu.

Pour clore la cérémonie, les élèves des 4e et 5e années de Sue Leach, enseignante à l'école élémentaire Arrow Heights, ont chanté *Canadian Railroad Trilogy* de Gordon Lightfoot, pendant que la foule les ovationnait.

Le gouvernement fédéral a fait du 7 novembre la journée nationale du chemin de fer.

Governor General honours 22 soldiers with military decorations

By Kelsey Hickson

Governor General and Commander-in-Chief of Canada David Johnston recently presented 39 military decorations during a ceremony at Rideau Hall. Twenty-two deserving members from the Army were among the honourees.

Governor General Johnston awarded three Medals of Military Valour, two Meritorious Service Crosses (Military Division) and 34 Meritorious Service Medals (Military Division) to CF and allied forces members.

"I am pleased to have this opportunity to express my gratitude and admiration—and the gratitude and admiration of all Canadians—to you and to all members of the Canadian Forces," he said, opening the ceremony. "Each of you—whether you served near home or in a war zone thousands of kilometres from your families—is a hero, and I thank you on behalf of all Canadians for the exceptional contributions and acts of bravery that brought you here today."

During the ceremony, the Governor General presented the Medal of Military Valour (MMV) to three soldiers in recognition of acts of valour, self-sacrifice or devotion to duty in the presence of the enemy. In Afghanistan, Master Corporal Paul Alexander Munroe, Corporal Joshua O'Toole and MCpl Paul D. Rachynski all performed heroic acts under fire that allowed their allies and patrols to emerge from dangerous situations.

MCpl Munroe risked his life to coordinate a withdrawal for his platoon amid constant enemy fire. While fully exposed to the violence of the enemy, MCpl Munroe's heroic actions enabled the platoon to regroup and continue the fight, and prevented the enemy from acquiring any Canadian equipment.

Cpl O'Toole also took up a highly vulnerable position during an attack. He left his secure location at a combat outpost in Afghanistan to return insurgent fire. His fearless and relentless actions suppressed enemy fire, allowing friendly forces to quickly establish defensive positions and defeat the attack.

"It's an honour to be here," said MCpl Paul Rachynski, the third MMV recipient. "I'm honoured to be part of the military and attend a ceremony like this." MCpl Rachynski was part of a team that was ambushed in Zhari District, Afghanistan. His calm, determination and selfless leadership under heavy enemy fire allowed him to lead Canadian and Afghan soldiers through the assault, evacuate the wounded and exit with no further casualties.

In the Canadian Honours System, the Military Valour Decorations, which also include the Victoria Cross and the Star of Military Valour, recognize the highest level of military achievement.

Thirty-six Meritorious Service Decorations (Military Division), another component of this system, were also presented to deserving personnel. These decorations recognize individuals for outstanding professionalism and for bringing honour to the CF and Canada. They include the Meritorious Service Cross and the Meritorious Service Medal (MSM). Army personnel received both crosses and 17 of the 34 medals awarded.

MCPL/CPLE DANY VEILLETTE

MCpl Paul D. Rachynski receives his MMV from Governor General and Commander-in-Chief of Canada David Johnston.

David Johnston, gouverneur général et commandant en chef du Canada, présente la MVM au Cplc Paul D. Rachynski.

"Medals are a symbol of what the honour is all about," said Lieutenant-Colonel (Ret) André Levesque, Director of Honours and Recognition for the Canadian Forces (CF). "Wearing the medal basically displays to everyone what they've achieved."

Major Timothy Byers, one of the Army MSM recipients, brought great credit to the CF through his leadership during Exercise WESTERN SPIRIT, an arduous 37-day snowmobiling trek across Northern Canada with the 4th Canadian Ranger Patrol Group. The exercise is to be featured in an upcoming documentary that is scheduled for broadcast during the 2010 holiday season.

Public medal presentations are an important part of recognizing the actions of CF personnel. "Our men and women of the Canadian Forces deserve to be properly recognized," said LCol Levesque, "and coming here to Rideau Hall, their families and their community in front of them witnessing the event, ensures that everyone knows of their accomplishments."

Le gouverneur général honore 22 militaires

Par Kelsey Hickson

David Johnston, gouverneur général et commandant en chef du Canada, a récemment présenté 39 décorations militaires lors d'une cérémonie tenue à Rideau Hall. Vingt-deux militaires de l'Armée de terre faisaient partie des personnes honorées.

Le gouverneur général a remis trois Médailles de la vaillance militaire, deux Croix du service méritoire (division militaire) et 34 Médailles du service méritoire (division militaire) à des militaires des FC et de forces alliées.

« Je suis ravi d'exprimer ma reconnaissance et mon admiration, ainsi que celles de tous les Canadiens et de toutes les Canadiennes, à vous et à tous les militaires des Forces canadiennes, a-t-il affirmé, pour lancer la cérémonie. Vous tous, que vous ayez servi près d'ici ou dans une zone de guerre à des milliers de kilomètres de votre famille, êtes des héros, et je vous remercie au nom de toute la population canadienne de vos contributions exceptionnelles et des actes de bravoure qui vous ont menés ici aujourd'hui. »

Pendant la cérémonie, le gouverneur général a présenté à trois militaires la Médaille de la vaillance militaire (MVM) en guise de reconnaissance d'actes de bravoure, d'abnégation et de dévouement au devoir en présence de l'ennemi. En Afghanistan, le Caporal-chef Paul Alexander Munroe, le Caporal Joshua O'Toole et le Cplc Paul D. Rachynski ont tous accompli, sous le feu de l'ennemi, des actes héroïques qui ont permis à leurs alliés et à leur patrouille de se tirer de situations périlleuses.

Le Cplc Munroe a risqué sa vie pour coordonner le retrait de son peloton sous le feu constant de l'ennemi. Entièrement exposé aux tirs, il a agi de façon héroïque pour permettre à son peloton de se regrouper et de poursuivre son combat. Ses gestes ont également permis d'empêcher l'ennemi de s'emparer d'équipement de soldats canadiens.

Le Cpl O'Toole s'est aussi rendu très vulnérable lors d'une attaque. Il a quitté son avant-poste de combat sûr en Afghanistan pour répondre au feu d'insurgés. Ses gestes courageux et incessants ont permis de mettre fin au feu de l'ennemi et aux forces alliées de prendre rapidement une position défensive et de repousser l'attaque.

« C'est un honneur d'être ici, affirme le Cplc Paul Rachynski, troisième militaire décoré de la MVM. C'est un honneur pour moi de faire partie des forces armées et d'assister à une telle cérémonie. » Le Cplc Rachynski faisait partie d'une équipe prise dans une embuscade dans le district de Zhari, en Afghanistan. Son calme, sa détermination et son esprit de commandement altruiste sous le feu nourri de l'ennemi lui ont permis de diriger des militaires canadiens et afghans pendant l'attaque, d'évacuer les blessées et de se tirer de l'embuscade sans aucune autre perte.

Dans le Régime canadien de distinctions honorifiques, les décorations de vaillance militaires, notamment la Croix de Victoria et l'Étoile de la vaillance militaire, servent à souligner les plus grandes réalisations militaires.

Trente-six décorations pour service méritoire (division militaire), autre composante du régime, ont aussi été présentées à des militaires méritants. Ces décorations soulignent le professionnalisme remarquable de personnes et leurs réalisations, qui font honneur aux FC et au Canada. Mentionnons notamment la Croix du service méritoire et la Médaille du service méritoire (MSM). On a remis les deux croix et 17 des 34 médailles à des militaires de l'Armée de terre.

« Les médailles symbolisent l'honneur », explique le Lieutenant-colonel (retraité) André Levesque, directeur, Distinctions honorifiques et reconnaissance des FC. « La médaille qu'ils portent montre à tous les gens ce qu'ils ont réalisé. »

Le Major Timothy Byers, l'un des militaires à qui on a présenté une MSM, a rehaussé l'image des FC grâce à l'esprit de commandement dont il a fait preuve pendant l'exercice WESTERN SPIRIT, une randonnée ardue de 37 jours à motoneige avec le 4e Groupe de patrouilles des Rangers canadiens, dans le nord du Canada. On prévoit lancer cette année, pendant le temps des Fêtes, un documentaire qui portera sur l'exercice.

Les présentations publiques de médailles sont essentielles à la reconnaissance des réalisations des militaires des FC. « Les hommes et les femmes des Forces canadiennes méritent d'être salués comme il se doit, affirme le Lcol Levesque, et en se rendant ici, à Rideau Hall, sous les yeux de membres de leur famille et de leur collectivité, tous soulignent leurs réalisations. »

For additional news stories, visit **www.army.forces.gc.ca**. • *Pour lire d'autres reportages, visitez le* **www.armee.forces.gc.ca**.

Holiday greetings from the Chief of the Maritime Staff

As we look forward to a few precious moments with loved ones during the coming holiday season, I wish to acknowledge in this message your tremendous accomplishments of 2010.

And what a truly remarkable year it has been! As seagoing professionals, you proved again through your excellence in operations and exercises that your place is in the front rank of the world's navies.

In Haïti, you caused the hearts of Canadians everywhere to swell with pride, displaying in your actions the values, spirit and compassion to which all Canadians aspire. Whether securing the seaborne approaches to Vancouver during the Olympics, responding to a natural disaster in Newfoundland, assisting in the interception of human migrants to our shores, patrolling the Arctic, or suppressing the flow of drugs to North American markets through our patrols of the Eastern Pacific and Caribbean, we demonstrated the strategic relevance of maritime forces to the domestic security of Canada.

As ambassadors of Canada, you took the nation's flag to the seven seas, building trust and confidence among our partners and allies one handshake at a time. Sadly, one of us fell this year as a result of enemy action. We grieved with his family, but we also drew inspiration from his example for the difficult and dangerous work we are called upon to do.

This was the year we crossed the threshold toward the future fleet, delivering HMCS *Halifax* to industry for the first-of-class modernization refit, and receiving the welcome news of the government's intent to establish a 21st-century framework for building warships in Canada in its National Shipbuilding and Procurement Strategy. There is much work to be done in delivering the Canada First Defence Strategy, and many challenges still ahead of us in the coming decade. But we have cast off the lines and are now making way toward a bright future.

This was the year we looked back at our first century as a national institution, commemorating and celebrating 100 years of naval service while committing ourselves anew to the second century upon which we have just embarked. Across this great country, in events both momentous and ordinary, large and small, some laced with pomp and pageantry, others in quiet reflection of sacrifices and accomplishments both past and present, we told Canadians our story. And Canadians listened because they understood it to be their story as well. That very well may be the most important legacy of 2010.

Through all of this, I never ceased to be amazed at your genius in getting things done, and doing them so very, very well. To the entire Maritime Command team—uniformed and civilian, part-time and full-time, soldiers, aviators and sailors—BRAVO ZULU!

As you gather with friends and family, I would ask you to remember in this happy season those who are standing the watch for us at home and abroad, unable to share in the joy of the season with their loved ones. Finally, whatever your faith or beliefs, I offer you my most sincere best wishes for a safe and happy holiday season!

—Vice-Admiral Dean McFadden

Des vœux du chef d'état-major de la Force maritime

Le temps des Fêtes approche et nous avons hâte de passer de précieux moments avec nos bien-aimés. Cela dit, je souhaite souligner vos réalisations extraordinaires de 2010.

Une année véritablement remarquable se termine. En tant que professionnels de la mer, vous avez prouvé encore une fois que votre excellence lors d'opérations et d'exercices vous hisse à la tête des marines du monde.

À Haïti, vos actions, qui témoignaient de l'esprit et de la compassion auxquels tous aspirent, ont fait se gonfler de fierté le cœur de tous les Canadiens. Que ce soit en assurant la sécurité des approches maritimes à Vancouver, pendant les Jeux olympiques, en nous portant au secours de Terre-Neuve-et-Labrador après une catastrophe naturelle, en interceptant des navires transportant des immigrants près de nos côtes, en patrouillant dans l'Arctique ou en stoppant l'entrée de drogues dans les marchés nord-américains au moyen de patrouilles dans l'est de l'océan Pacifique et de la mer des Caraïbes, nous avons montré la pertinence stratégique de la Force maritime en ce qui a trait à la sécurité nationale du Canada.

À titre d'ambassadeurs du Canada, vous avez fait flotter le drapeau canadien sur les sept mers et avez inspiré confiance et assurance à nos partenaires et à nos alliés une poignée de main à la fois. Tristement, l'un de nos camarades a perdu la vie cette année, aux mains de l'ennemi. Nous avons fait notre deuil avec sa famille, mais nous nous sommes aussi inspirés de son exemple pour accomplir le travail difficile et périlleux qu'on nous demande.

Cette année, nous avons pris la route qui mènera à la flotte future, en modernisant le NCSM *Halifax* au moyen d'un carénage de première classe, et nous avons été ravis d'apprendre que le gouvernement prévoit établir un cadre pour le XXIe siècle visant la construction de navires de combat au Canada, conformément à sa Stratégie nationale d'approvisionnement en matière de construction navale. Il reste encore beaucoup de tâches à accomplir en vue de la mise en œuvre de la Stratégie de défense Le Canada d'abord et nous ferons face à de nombreux obstacles au cours des dix prochaines années. Mais nous avons largué les amarres et faisons route vers un avenir prometteur.

Cette année, nous avons repensé à notre premier siècle en tant qu'organisme national, commémorant et célébrant 100 ans de service naval, tout en confirmant notre engagement pour le deuxième siècle, que nous venons tout juste d'entamer. D'un océan à l'autre, au moyen d'activités très importantes ou d'activités ordinaires, de grandes et de petites activités, d'activités entreprises en grande pompe et avec apparat et d'autres soulignant par réflexion tranquille les sacrifices et les réalisations d'hier et d'aujourd'hui, nous avons raconté à la population canadienne notre histoire. Les gens nous ont écoutés parce qu'ils savent qu'il s'agit aussi de leur histoire. Voilà sans doute le fait saillant de 2010.

Pendant tout ce temps, votre expertise, qui vous permet d'accomplir merveilleusement vos tâches, n'a jamais cessé de m'émerveiller. À toute l'équipe du Commandement maritime, militaires et civils, embauchés à temps plein ou à temps partiel, soldats, aviateurs et marins, je dis « BRAVO ZULU! »

Lorsque vous vous réunirez avec vos amis et votre famille pendant cette période joyeuse, je vous demanderais de penser aux personnes qui protègent le pays, ici même et ailleurs, et qui ne peuvent pas prendre part aux festivités avec leurs bien-aimés. Enfin, peu importe votre foi ou vos croyances, je vous offre mes meilleurs vœux et vous souhaite un joyeux temps des Fêtes!

— Le Contre-amiral Dean McFadden

"Convoy" captures film festival award

By Darlene Blakeley

The four-part documentary "Convoy" has won first prize in the historical category at the 21st Annual Military Film Festival in Bracciano, Italy. About 60 productions from more than 35 countries were entered in this year's competition.

A partnership between the Navy, Assistant Deputy Minister (Public Affairs), Canwest Global, Channel 5 in the United Kingdom, and two commercial production houses—Cream Productions of Toronto and Darlow Smithson of London, England—, the series tells the epic story of the Battle of the Atlantic within an international context.

Charles Brown, the Navy's manager of broadcast media production, was involved at every stage and watched edited cuts at key stages of post-production to ensure accuracy. "The production team that made 'Convoy' was very strong," he says. "It is an excellent example of how we can partner with commercial concerns to make compelling viewing about the service and show Canadians how the Navy fits into our national life and the broader international context, both in historical and contemporary terms."

Using a powerful mix of re-creation, eyewitness testimony and computer animation, the series examines the key events of the Second World War from outbreak to D-Day and explores the lives of the Allied sailors and German submariners who fought above and beneath the surface of the stormy Atlantic. Some 30 veterans of the Battle of the Atlantic were interviewed on camera, with dozens more contacted by phone.

The series can be streamed on-line at **www.history.ca/ontv/titledetails.aspx?titleid=248473**.

Actors portray Second World War sailors in a production still from the four-part documentary "Convoy", which recently won first prize in the historical category at the 21st Annual Military Film Festival.

Dans une photo du tournage du documentaire en quatre parties Convoy, des acteurs incarnent le rôle de marins pendant la Seconde Guerre mondiale. Le film vient tout récemment de remporter le premier prix dans la catégorie « histoire » du 21e Festival international annuel du film militaire.

Convoy remporte un prix au Festival international du film militaire

Par Darlene Blakeley

Convoy, documentaire en quatre parties, a remporté le premier prix dans la catégorie « histoire » du 21e Festival international annuel du film militaire, à Bracciano, en Italie. Cette année, on a présenté environ 60 œuvres de plus de 35 pays.

Le documentaire, fruit d'un partenariat entre la Marine, le groupe du sous-ministre adjoint (Affaires publiques), Canwest Global, la chaîne de télévision britannique Channel 5 et deux maisons de production commerciales, à savoir Cream Productions, à Toronto, et Darlow Smithson, à Londres, en Angleterre, relate l'histoire épique de la bataille de l'Atlantique dans un contexte international.

Charles Brown, gestionnaire de la production de médias électroniques pour la Marine, a pris part à chacune des étapes de la réalisation et a surveillé les étapes importantes du montage pour qu'aucune entorse ne soit faite à l'histoire. Il affirme que *Convoy* a été réalisé par une équipe talentueuse. « La réalisation de ce documentaire est l'exemple parfait de ce que nous pouvons faire en partenariat avec des entreprises, afin de montrer aux Canadiens comment la Marine participe à la vie au pays et joue son rôle dans le monde, tant dans le passé qu'actuellement. »

À l'aide d'un savant mélange de reconstitutions historiques, de témoignages et d'animation par ordinateur, le documentaire se penche sur les grands événements de la Seconde Guerre mondiale, du début jusqu'au jour J, et explore la vie des marins alliés et des sous-mariniers allemands, qui ont affronté les tempêtes de l'océan Atlantique et ont combattu sur l'eau et sous elle. Une trentaine d'anciens combattants de la bataille de l'Atlantique ont livré leur témoignage devant la caméra, et des douzaines d'autres l'ont fait par téléphone.

On peut regarder le documentaire complet au **www.history.ca/ontv/titledetails.aspx?titleid=248473** (en anglais seulement).

Naval Reserve book launched

OPL KATE DUGGAN

Contributors sign copies of *Citizen Sailors* during the book's official launch November 18 in Point à Carcy, Que.

The lavishly illustrated commemorative volume chronicles the history of the Naval Reserve from 1910 to 2010 and was co-edited by Richard Gimblett and Michael L. Hadley. Produced under the auspices of the Canadian Naval Centennial Project, the book can be purchased at **www.amazon.ca/Citizen-Sailors-Chronicles-Canadas-1910-2010/dp/1554888670**.

Un livre sur la Réserve navale

Le 18 novembre, des contributeurs signent des exemplaires du livre *Citizen Sailors* lors de son lancement officiel, à Pointe-à-Carcy, au Québec.

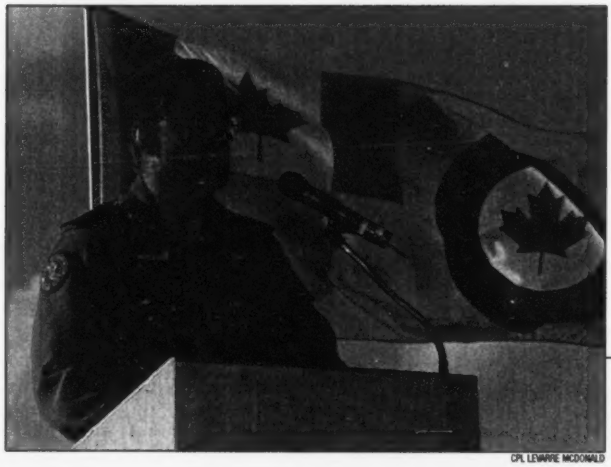
Cet ouvrage commémoratif splendidement illustré, rédigé par Richard Gimblett et Michael L. Hadley, porte sur l'histoire de la Réserve navale de 1910 à 2010. Vous pouvez vous procurer un exemplaire du livre, produit dans le cadre du projet du Centenaire de la Marine canadienne, au **www.amazon.ca/Citizen-Sailors-Chronicles-Canadas-1910-2010/dp/1554888670** (cliquez sur « en français » dans le coin supérieur gauche de la page).

Holiday message from LGen Deschamps

It gives me great pleasure to extend my holiday greetings to you, the Regular and Reserve Force members of the Air Force, and our civilian personnel who work within Air Command.

I would also like to send greetings to our extended Air Force family – our families, our veterans, our air cadets and their instructors, and everyone who supports the Air Force in so many ways.

It's no exaggeration to say that this has been one of the busiest years for the Air Force in recent history. From the start, I knew it would be a challenging year, and that operational tempo and the pressure on all of you and your families would be high.


CPL LEWARE MCDONALD

We knew we'd be supporting the Vancouver Olympic and Paralympic Games and the G8 and G20 Summits. What we didn't expect was the earthquake in Haiti. But your training, your professionalism and your dedication kicked in. You made a real difference in the survival of countless people.

On the equipment side of the house, we welcomed five new J-model Hercules, and the Government announced that we would be acquiring the F-35 Lightning II as our next-generation fighter.

We also extended the reach of our existing assets, flying the Globemaster III and the J-model Hercules as well as CF-18 fighters and a Polaris air-to-air refuelling aircraft to CFS Alert and participating fully in northern activities such as Operation NANOOK.

Through all this, you ensured our other tasks were fulfilled.

You searched for and rescued Canadians in danger, transported and supported Canadian and Allied troops in Afghanistan, moved our troops and equipment in and out of theatre, and guarded Canadian airspace. And you kept all of our other operational, training and support activities moving forward.

All of you put in tremendous work, and I and the entire Air Force command team are extremely proud of everything that you have accomplished this year.

On behalf of my wife, Gayle, and our two children, I wish you and your families the very best of the holiday season.

Please take time to enjoy some well-deserved rest, and to spend time with your families and friends. Those of you who will be on duty at home or abroad have a special place in my thoughts.

I sincerely thank you for your dedication and the sacrifice you are making to ensure the Air Force mission is successful. No matter what your beliefs or faith, I hope you will draw strength from the message of peace and joy that the Christmas season brings.

Merry Christmas, happy holidays, and my very best wishes for 2011.

LGen André Deschamps, CAS

Le Lgén André Deschamps, CEMFA

Un message du Lgén Deschamps à l'occasion du temps des Fêtes

C'est avec un immense plaisir que je vous souhaite, militaires de la Force régulière et de la Réserve aérienne et employés civils du Commandement aérien, un merveilleux temps des Fêtes.

J'aimerais aussi offrir mes meilleurs vœux à la grande famille de la Force aérienne, c'est-à-dire les familles, les ex-militaires, les cadets de l'Air et leurs instructeurs, ainsi que toutes les personnes qui appuient la Force aérienne d'une façon quelle qu'elle soit.

Il n'est pas exagéré de dire que l'année 2010 a été l'une des plus mouvementées de l'histoire récente de la Force aérienne. Dès le début, je savais qu'il s'agirait d'une année éprouvante et que le rythme opérationnel et la pression exercée sur vous et vos familles seraient élevés.

Nous prévoyions appuyer les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver à Vancouver et les sommets du G8 et du G20. Mais nous ne nous attendions pas au séisme à Haïti. Par contre, votre niveau d'entraînement, votre professionnalisme et votre dévouement nous ont bien servis. Vous avez contribué à la survie d'innombrables personnes.

Sur le plan de l'équipement, nous avons reçu cinq nouveaux Hercules de modèle J et le gouvernement du Canada a annoncé l'achat futur d'un F-35 Lightning II, chasseur de nouvelle génération.

Nous avons également augmenté la portée de nos interventions en déployant le Globemaster III, les Hercules de modèle J, les chasseurs à réaction CF-18 et un aéronef de ravitaillement en vol Polaris à la SFC Alert, afin qu'ils prennent part à des activités nordiques, notamment l'opération NANOOK.

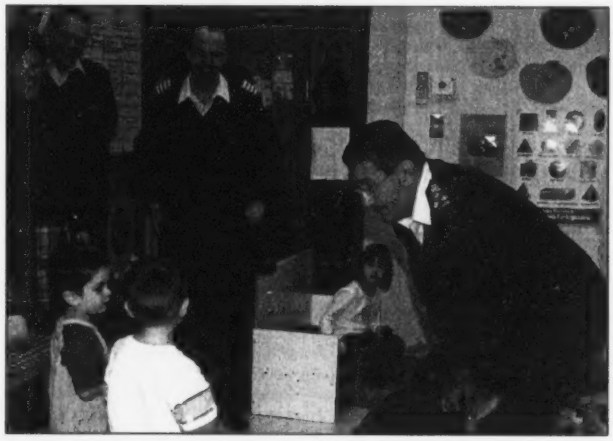
Vous avez surmonté les obstacles et fait en sorte que nous accomplissions toutes nos tâches.

Vous avez cherché et sauvé des Canadiens en danger, transporté et soutenu des soldats canadiens et alliés en Afghanistan, transporté nos militaires et de l'équipement à destination ou en provenance du théâtre d'opérations, ainsi que surveillé l'espace aérien du Canada. De plus, vous avez veillé à ce que les autres activités opérationnelles, d'instruction et d'appui soient achevées.

Vous avez travaillé avec acharnement; le Commandement de la Force aérienne et moi sommes très fiers de vos réalisations.

Au nom de ma femme, Gayle, et de nos deux enfants, je vous souhaite, à vous et à votre famille, un très joyeux temps des Fêtes.

Prenez un moment pour vous reposer et passer du temps avec votre famille et vos amis, vous l'avez mérité. J'aurai des pensées bien spéciales pour les personnes déployées ici et à l'étranger.


LGen André Deschamps speaks with children at 3 Wing Bagotville.

Le Lgén André Deschamps parle à des enfants à la 3e Escadre Bagotville.

Je vous remercie sincèrement de votre dévouement et des sacrifices que vous faites pour que la Force aérienne puisse accomplir sa mission. Peu importe vos croyances ou votre foi, j'espère que vous saurez puiser des forces dans le message de paix et de joie du temps des Fêtes.

Je vous souhaite un joyeux Noël, de joyeuses Fêtes, ainsi qu'une bonne et heureuse année 2011.

Holiday greetings from the Air Force Chief Warrant Officer

It is with great pleasure that I pass on my holiday wishes and express my gratitude to all members of Air Command.

I am extremely proud to see the dedication and commitment that all of you have clearly shown in everything you do.

Since I accepted the post of Chief Warrant Officer of the Air Force, as part of your Command Team, I have travelled throughout the country with Lieutenant-General Deschamps to ensure that everyone is aware of the state of the Air Force, the issues and challenges facing us, and what the future may hold.

During my tenure so far, the Division Chief Warrant Officers, the 13 Wing Chief Warrant Officers, the Air Reserve Flight Chief Warrant Officer and I have focused on three main topics or issues to assist the CAS, Divisional Commanders and Wing Commanders in improving the quality of life for all Air Force members.

The first is operations and communications. As Air Force Chief Warrant Officers, we want to ensure that all air men and air women know what effects, be they tactical, operational or strategic, their Air Force provides to the CF and to Canada.

The second is personnel and their families. In our visits throughout the past year we found numerous issues that have had a negative effect on the Canadian Forces and the Air Force. Relocation, imposed restrictions, geographical locations of personnel, and military family issues, to mention a few.

We will be able to react to these issues in an effort to continue providing you with a professional institute that you can be extremely proud to belong to.

The last area is professional development. Our goal is to have more "tactical and strategic operations" taught to our Air Force members beginning at the primary leadership qualification level and progressing through their career courses to better acclimatize and prepare them for the future.

We are making great strides in the areas of mentoring, coaching and professional development but this is an ongoing issue that always requires continuous improvement.

I urge you to take this time and opportunity to enjoy the Christmas and New Year's holiday season with your family and friends, and to also remember those men and women who will not be able to enjoy the season due to deployments throughout the world.

On behalf of my wife, Sue, and our children and grandchildren, we wish you and your families the very best of the holiday season.

DK DAISY LEFEBVRE

2010 Air Force national Remembrance Day sentry MCpl Justin Harper (centre), from 443 Squadron, presents LGen André Deschamps (left) and CWO Miles Barham with 443 Sqn coins.

Le Cplc Justin Harper (au centre), du 443e Escadron, sentinelle de la Force aérienne à l'occasion du jour du Souvenir en 2010, présente au Lgén André Deschamps (à gauche) et à l'Adjuc Miles Barham des pièces du 443e Escadron.

Des vœux de l'adjudant-chef de la Force aérienne

C'est avec un immense plaisir que je vous remercie, membres du personnel du Commandement aérien, et vous souhaite de très joyeuses Fêtes.

Je suis très fier du dévouement et de l'engagement dont vous faites toujours preuve.

Depuis que j'ai accepté le poste d'adjudant-chef de la Force aérienne, dans votre équipe de commandement, j'ai voyagé d'un bout à l'autre du pays avec le Lieutenant-général Deschamps pour veiller à ce que tous connaissent l'état de la Force aérienne, les enjeux et les problèmes auxquels nous faisons face, ainsi que nos tâches futures.

Dès mon entrée en fonction, les adjudants-chefs des divisions, les adjudants-chefs de la 13e Escadre, l'adjudant-chef de l'Escadrille de la Réserve aérienne et moi avons mis l'accent sur trois principaux thèmes ou enjeux afin d'aider le chef d'état-major de la Force aérienne, les commandants de divisions et d'escadres à améliorer la qualité de vie de tous les militaires de la Force aérienne.

Le premier thème porte sur les opérations et les communications. En tant qu'adjudants-chefs de la Force aérienne, nous voulons faire en sorte que les aviateurs connaissent les incidences tactiques, opérationnelles et stratégiques de la Force aérienne sur les FC et le Canada.

Le deuxième thème concerne les militaires et leur famille. Pendant nos visites au cours de la dernière année, nous avons cerné de nombreux problèmes qui ont des effets néfastes sur les Forces canadiennes et sur la Force aérienne, dont les réinstallations, les restrictions imposées, l'emplacement géographique des militaires et les difficultés que connaissent les familles militaires.

Nous serons en mesure de résoudre ces problèmes afin de continuer à faire de la Force aérienne une force professionnelle dont vous pouvez être très fier de faire partie.

Le dernier thème porte sur le perfectionnement professionnel. Nous nous sommes fixé l'objectif d'accroître le nombre d'exercices tactiques et stratégiques auxquels les militaires de la Force aérienne participent, dès le niveau de qualification élémentaire en leadership et tout au long de leur carrière, afin qu'ils soient mieux préparés à faire face à l'avenir.

Nous avons fait de grands progrès dans les domaines du mentorat, du coaching et du perfectionnement professionnel, mais il s'agit d'un enjeu continu qui nécessite toujours de l'amélioration.

Je vous encourage fortement à prendre cette occasion pour profiter du temps des Fêtes avec votre famille et vos amis et penser aux hommes et aux femmes déployés dans le monde qui n'auront pas ce plaisir.

Au nom de ma femme, Sue, de nos enfants et de nos petits-enfants, je vous souhaite, à vous et à votre famille, un très joyeux temps des Fêtes.

Track Santa with NORAD. Suivez la piste du père Noël.
www.noradsanta.org

For more Air Force news, visit **www.airforce.gc.ca**. • *Pour lire d'autres nouvelles au sujet de la Force aérienne, visitez le* **www.forceaerienne.gc.ca**.

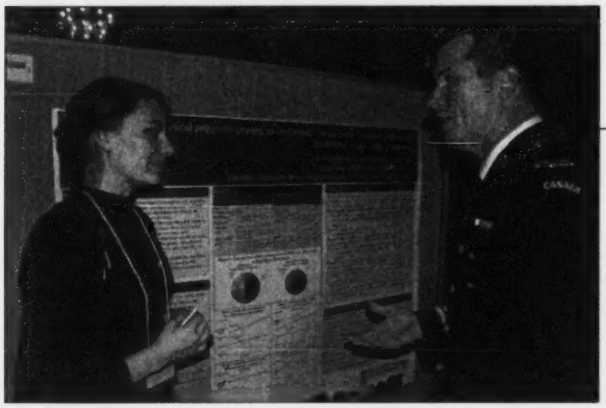
Military and Veterans Health Research Institute

The recent Military and Veteran Health Research forum, hosted by Royal Military College and Queen's University, set the conditions for the creation of a national Canadian Institute for Military and Veterans Health Research to support and coordinate the related research efforts of participating academic institutions.

The pan-Canadian event, held in Kingston, Ont., and engaging more than 20 universities and research institutions throughout Canada, saw more than 100 presenters and poster presentations related to CF personnel and veterans health issues.

Discussions and presentations covered military health topics such as rehabilitation and physical health; the impact of military service on life and family; understanding mental illness among military personnel and veterans; battlefield healthcare; technology for military personnel and veteran health; and health protection.

The goal was not only to inform participants of health research findings and developments but also to gauge interest in a national research agenda to enhance the healthcare and protection of the more than 800 000 CF personnel and veterans, and their families.



Maj Doug Bickford, a physiotherapist with 1 Field Ambulance Edmonton, speaks with Queen's University student Amy Buitenhuis about her presentation during the forum.

Le Maj Doug Bickford, physiothérapeute de la 1re Ambulance de campagne, à Edmonton, discute avec Amy Buitenhuis, de l'Université Queen's, au sujet de l'exposé qu'elle a présenté dans le cadre du forum.

A coordinated, national-level institute will be helpful to all CF personnel because it will supplement existing DND and Veterans Affairs Canada health research capacity. The concept is to create a national research agenda encouraging Canadian innovation to help protect CF personnel and support evidence-informed best practices. The institute will also offer an opportunity for independent verification of potentially sensitive research on difficult issues related to CF health. As well, it will communicate CF personnel and veteran health research requirements to Canadian universities and industry, and to the Canadian population, to promote the optimum use of a limited national research effort.

"Since the beginning of the mission in Afghanistan, the tempo required of the Canadian Forces has dramatically increased, placing greater demands on military personnel and their families," says Surgeon General Commodore Hans Jung. "This escalated intensity has re-emphasized the operational and clinical importance of continuous military health research. The Military and Veteran Health Research forum provides us with a tremendous opportunity to promote the advancement of both military and veteran health research through expanded collaboration and partnerships with civilian health researchers."

The forum was an essential first step in expanding national health research capacity and improving health outcomes for military personnel and veterans, and their families.

L'institut de recherche sur la santé des militaires et des anciens combattants

Le Forum de recherche sur la santé des militaires et des anciens combattants, tenu récemment par le Collège militaire royal et l'Université Queen's, a permis de jeter les bases de la création d'un institut canadien consacré à la recherche dans le domaine de la santé des militaires et des anciens combattants en vue d'appuyer et de coordonner les efforts déployés par les universités participantes.

Des représentants de plus de 20 universités et établissements de recherche de partout au Canada se sont rendus à Kingston, en Ontario, pour participer au forum, lors duquel on a présenté une centaine d'exposés et des affiches sur la question de la santé des militaires et des anciens combattants.

Parmi les sujets abordés lors du forum, mentionnons la réadaptation et la santé physique, l'incidence du service militaire sur la vie et la famille, la compréhension des problèmes de santé mentale chez les militaires et les anciens combattants, les soins de santé dans les théâtres d'opérations, la technologie au service de la santé des militaires et des anciens combattants et la protection de la santé.

Le forum visait non seulement à renseigner les participants sur les progrès et sur les résultats des recherches en santé, mais aussi à évaluer dans quelle mesure la création d'un programme national de recherche, dont l'objectif serait d'améliorer la santé et la protection des quelque 800 000 militaires des FC, des anciens combattants et de leur famille, pourrait susciter l'intérêt du milieu de la recherche en santé.

L'ensemble du personnel des FC tirera parti de la création d'un institut national, qui s'ajoutera aux projets de recherche actuels du MDN et d'Anciens Combattants Canada sur la santé. Il s'agit de créer un programme national de recherche qui encouragera les entreprises canadiennes à innover au chapitre de la protection des militaires des FC et à adopter des pratiques exemplaires fondées sur des données probantes. Par ailleurs, l'institut permettra de procéder à la vérification indépendante de projets de recherche potentiellement délicats portant sur des questions difficiles concernant la santé dans les FC. Enfin, il servira de véhicule pour faire connaître aux universités, à l'industrie et à la population canadiennes les besoins des FC et des anciens combattants en matière de recherche sur la santé, afin d'optimiser l'utilisation des ressources limitées consacrées à la recherche sur le plan national.

« Depuis le début de la mission en Afghanistan, le rythme opérationnel imposé aux FC ne cesse de croître, ce qui exacerbe la pression exercée sur les militaires et leur famille, explique le Commodore Hans Jung, médecin-chef des FC. Cette escalade de l'intensité de la mission fait ressortir l'importance, sur les plans opérationnel et clinique, de poursuivre les recherches sur la santé des militaires. Le Forum de recherche sur la santé des militaires et des anciens combattants se veut une excellente occasion pour les FC de faire connaître les progrès accomplis dans le domaine de la recherche en collaborant et en établissant des partenariats avec des chercheurs civils dans le domaine de la santé. »

La création du forum constitue un pas important vers l'acquisition d'une meilleure capacité de recherche dans le domaine de la santé des miliaires et des anciens combattants au Canada et vers l'obtention de meilleurs résultats dans ce domaine.

Celebrate responsibly: Know your limit

The holidays are a great time to relax and celebrate with family and friends. It is important, however, for everyone to know his or her limit and ensure that drinking doesn't lead to regrettable behaviour.

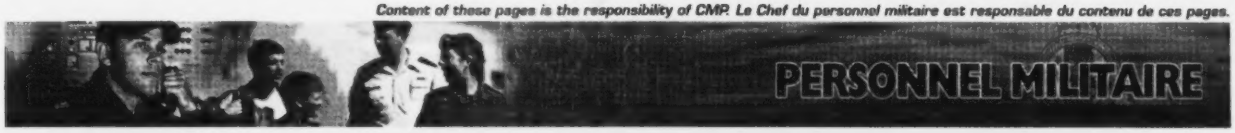
While alcohol can be fun to enjoy with friends and family, it is essential to keep in mind that abuse and dependence could put a damper on a time that we all cherish and look forward to all year. Please remember to exercise caution and know your limits.

To assist you in avoiding unfortunate incidents related to alcohol consumption, the CF has adopted a new policy (Alcohol Misconduct in the CF, DAOD 5019-7) and the Centre for Addiction and Mental Health Low-Risk Drinking Guidelines.

For more information, visit **www.camh.net** and select "About Mental Health & Addictions".

To view the CF Policy on Alcohol Misconduct, go to **http://admfincs.mil.ca/admfincs/subjects/daod/5019/7_e.asp**.

We wish all CF personnel and their families a safe and enjoyable holiday season!



CF electors' statement of ordinary residence: An essential part of the federal voting process

All Canadian citizens are afforded the right to vote by visiting their local polling station on election day. But what about CF personnel stationed elsewhere in Canada or overseas?

Under the special voting rules (SVR) of the *Canada Elections Act*, CF electors vote by special ballot in federal elections wherever they are stationed – in Canada or overseas. During a general election, they vote at military polling stations. During a by-election, Elections Canada mails a special ballot kit to eligible CF electors at their unit address.

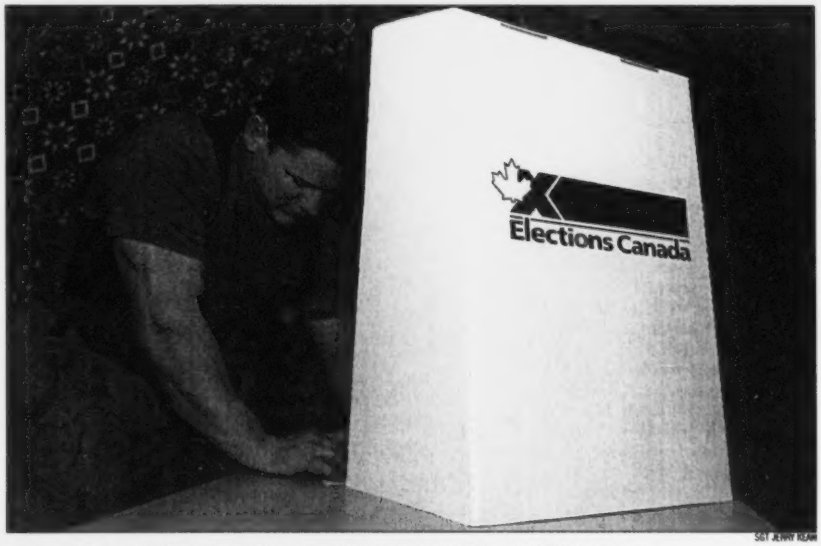
To vote as a CF elector, individuals must be Canadian citizens; 18 years of age or older on election day; and members of the Regular Force, of the Reserve Force on active service or on full-time training or service, or civilians employed outside Canada by the CF as teachers or administrative support staff in a CF school.

CF electors complete a statement of ordinary residence (SOR) to vote under the SVR. The SOR includes the elector's address for voting purposes and can be updated at any time by submitting an amended SOR. Amendments made between elections take effect 60 days after the elector's CO receives the completed, validated form. Changes made during an election take effect 14 days after civilian election day.

"It's important for CF members to be aware of the voting address in their SOR, and to keep it up to date," says Lyne Morin, Elections Canada's special voting rules administrator. "A CF elector can only vote for a candidate running in the electoral district that corresponds to that voting address."

In a June 2010 mail-out, Elections Canada informed all CF electors of the SOR information currently on file. Many CF electors took the opportunity to update their SOR.

CF electors can contact their Orderly Room for information about their SOR. Additional information about the CF voting process is available at **www.elections.ca/forces** or by contacting the Elections Canada's Special Voting Rules Service Centre at **1-866-552-6551**.



SGT JENNY REAM

PRT member Cpl Dwayne Wolf fills out his special ballot at Camp Nathan Smith in Kandahar during the 2006 federal election.

Le Cpl Dwayne Wolf, de l'Équipe provinciale de reconstruction, remplit son bulletin de vote spécial au camp Nathan Smith, à Kandahar, en Afghanistan, lors de l'élection fédérale de 2006.

Fêter de façon responsable

La période des Fêtes est idéale pour se détendre et se retrouver en famille et entre amis. Or, en cette période de réjouissance, les occasions de célébrer se multiplient. C'est pourquoi il est important de connaître nos limites afin que notre consommation d'alcool ne nous mène pas à faire des choses que nous risquons de regretter.

Il peut être agréable de prendre un verre en famille ou entre amis. Or, gardons toutefois à l'esprit que l'abus et la dépendance pourraient venir assombrir ces précieux moments. Apprenez donc à bien connaître vos limites et redoublez de prudence lors de vos déplacements.

Dans cette optique, pour éviter les événements malheureux liés à la consommation d'alcool, les FC ont adopté une nouvelle politique à ce sujet (Inconduite liée à l'alcool, DOAD 5019-7), ainsi que les directives de consommation à faible risque du Centre de toxicomanie et de santé mentale.

Pour obtenir plus d'information, rendez-vous au **www.camh.net** et cliquez sur « À propos de la santé mentale et de la toxicomanie ».

Pour consulter la politique des FC sur l'inconduite liée à l'alcool, visitez le **http://admfincs.mil.ca/admfincs/subjects/daod/5019/7_f.asp**.

Nous souhaitons à tous les militaires des FC, ainsi qu'aux membres de leur famille, de passer des Fêtes en toute sécurité!

Militaires, exercez votre droit de vote

Tout citoyen canadien a la possibilité de voter le jour du scrutin en se rendant au bureau de vote. Qu'en est-il toutefois des militaires canadiens aux pays et à l'étranger?

En vertu des Règles électorales spéciales (RES) de la *Loi électorale du Canada*, les militaires des FC votent par bulletin de vote spécial lors d'élections fédérales, qu'ils se trouvent au Canada ou à l'étranger. Dans le cas d'une élection générale, ils peuvent voter dans les bureaux de scrutin militaires, au pays et ailleurs dans le monde. Lorsqu'il s'agit d'une élection partielle, Élections Canada envoie par courrier, à leur unité, une trousse de vote spécial aux militaires qui ont le droit de vote.

Pour exercer leur droit de vote, les électeurs des FC doivent être citoyens canadiens, avoir 18 ans ou plus le jour de l'élection et faire partie de la Force régulière, être réservistes en formation ou en service à temps plein, ou en service actif, ou encore des civils employés à l'extérieur du Canada par les FC à titre de professeurs ou de membres du personnel de soutien administratif d'une école des FC.

Les électeurs doivent remplir une déclaration de résidence habituelle (DRH) pour exercer leur droit de vote en vertu des RES. La DRH comprend l'adresse de l'électeur aux fins du scrutin, qu'on peut mettre à jour en tout temps en présentant une DRH modifiée. Les changements faits entre les élections entrent en vigueur 60 jours après que le commandant de l'électeur a reçu le formulaire rempli et validé. Les modifications faites durant une élection entrent en vigueur quatorze jours après le jour du scrutin civil.

« Il est important pour les militaires des FC de connaître l'adresse à laquelle ils sont inscrits comme électeurs et de la tenir à jour, explique Lyne Morin, administratrice des RES pour Élections Canada. L'électeur des FC ne peut voter que pour un des candidats qui se présentent dans la circonscription qui correspond à l'adresse donnée dans la DRH. »

En juin 2010, par l'entremise d'un envoi postal, Élections Canada a informé tous les électeurs des FC des renseignements figurant actuellement sur leur DRH. Plusieurs ont profité de l'occasion pour mettre ceux-ci à jour.

Les électeurs des FC peuvent communiquer avec leur salle des rapports pour se renseigner sur leur DRH. Pour obtenir plus d'information sur le processus de vote des FC, consultez le **www.elections.ca/forces** ou communiquez avec le centre de services d'Élections Canada pour les Règles électorales spéciales, au **1-866-552-6551**.

Correcting a 65-year-old mistake

BERNIERES-SUR-MER, France — The famous photo of the Stormont, Dundas & Glengarry Highlanders' (SD&G Highr') D-Day landing on Juno Beach, which for years misidentified the soldiers' regiment, is now displayed in the village where the event took place.

The Canadian Defence Attaché in Paris, Colonel Christian Rousseau, travelled to the Norman coast November 8 to present to the Deputy Mayor of Bernières-sur-Mer a large, framed photograph of the SD&G Highr disembarking landing craft LCI(L) 299 on Juno Beach June 6, 1944. An identical photograph was presented to Nathalie Worthington, the director of the Juno Beach Centre in nearby Courseulles-sur-mer, where it will be prominently displayed.

The photograph, taken by RCN Lieutenant Gilbert Milne at Juno Beach on the morning of the D-Day invasion, is perhaps the most iconic image of the Normandy invasion in the Canadian sector. It has appeared in many books, publications, magazines and posters. And, until recently, the unit on LCI(L) 299 was officially but incorrectly identified as either the Highland Light Infantry of Canada or the North Nova Scotia Highlanders. An oil painting in the City Hall of Bernières-sur-Mer, based on the photograph, wrongly identified the soldiers as being from the Regiment de la Chaudière.

The honorary colonel of the modern-day Glens, Bill Shearing, took the necessary steps to correct the historical record. By means of in-depth historical and archival research, as well as by an eye-witness account from a Glen who was there, John Angus McDonald, HCol Shearing succeeded last year in convincing Library and Archives Canada that the soldiers photographed disembarking from landing craft LCI(L) 299 where in fact from SD&G Highr.

Two other enlargements of the photo, each with a plaque recognizing the Glens, now hang proudly in the City of Cornwall and in the United Counties of SD&G Chambers in Cornwall.

"It was crucial that the historical record be corrected, both here in Canada and in Normandy," said HCol Shearing. "That photo recorded the precise moment when the Glens landed in Normandy to begin their part in the liberation of Europe."

"It is fitting that, now, the most famous image of the Juno Beach landing correctly identifies the heroes who were there," said Glens' CO Lieutenant-Colonel Rob Duda. "Let there be no doubt – they were the Glens."

Rectifier l'histoire

BERNIÈRES-SUR-MER (France) — La célèbre photo du jour J des Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders (SD & G Highrs), prise lors du débarquement à Juno Beach, est maintenant exposée dans le village où la photo a été prise. Or, pendant de nombreuses années, on s'est mépris sur l'identité du régiment.

Le 8 novembre, le Colonel Christian Rousseau, attaché de défense du Canada à Paris, s'est rendu sur la côte de Normandie pour présenter à l'adjoint au maire de Bernières-sur-Mer une grande photographie encadrée des SD & G Highrs qui descendent d'une péniche de débarquement LCI(L) 299 à Juno Beach, le 6 juin 1944. On a présenté une photo identique à Nathalie Worthington, directrice du Centre Juno Beach, qui est situé tout près de là, à Courseulles-sur-mer, où elle sera accrochée de façon permanente.

Il est fort probable que la photo du jour J, prise en matinée par le Lieutenant Gilbert Milne, de la Marine royale du Canada, à Juno Beach, soit l'image la plus emblématique de l'invasion de la Normandie dans le secteur canadien. Elle a figuré dans beaucoup de livres, de publications et de périodiques, ainsi que sur de nombreuses affiches. Et, tout récemment, l'unité à bord du LCI(L) 299 a été identifiée officiellement et erronément comme le Highland Light Infantry of Canada ou les North Nova Scotia Highlanders. Une peinture à l'huile à l'hôtel de ville de Bernières-sur-Mer, inspirée de la photo, identifiait incorrectement les militaires comme des soldats du Régiment de la Chaudière.

Le Colonel honoraire des SD & G Highrs, Bill Shearing, a pris les mesures nécessaires pour corriger l'erreur. Grâce à une recherche historique approfondie, aux archives et au témoignage de John Angus McDonald, militaire des SD & G Highrs qui a participé au débarquement, M. Shearing a réussi, l'année dernière, à convaincre Bibliothèque et Archives Canada que les militaires pris en photo, qui débarquent de la péniche de débarquement LCI(L) 299, faisaient partie des SD & G Highrs.

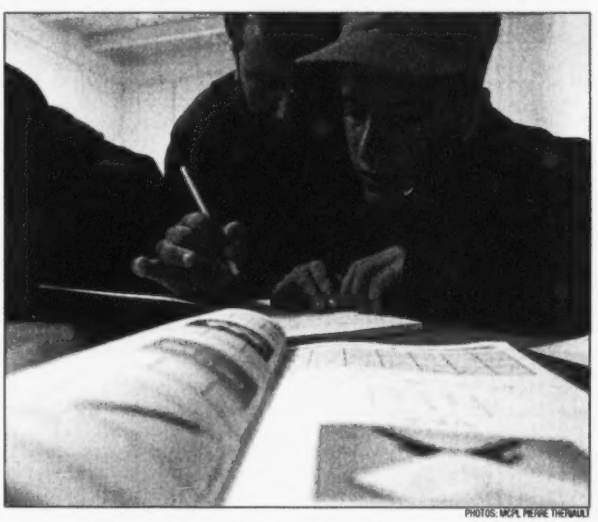
Deux autres agrandissements de la photo, sur lesquels on a monté une plaque en l'honneur des SD & G Highrs, sont maintenant accrochés à Cornwall et dans les locaux des comtés unis de Stormont, de Dundas et de Glengarry, à Cornwall, où ils sont source de fierté.

« Il était essentiel de corriger le dossier historique, au Canada et en Normandie, explique M. Shearing. Cette photo illustre le moment précis où les soldats des Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders sont débarqués en Normandie pour participer à la libération de l'Europe. »

« Il est tout à fait souhaitable que la photo la plus célèbre du débarquement à Juno Beach identifie correctement les héros qui y figurent », affirme le Lieutenant-colonel Rob Duda, commandant des SD & G Highrs. « Détrompez-vous, ces hommes étaient des Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders. »

An Afghan National Police officer completes an obstacle course during officer training run by Afghan National Police instructors and Canadian civilian police mentors from the KPRT.

Un agent de la Police nationale afghane achève une course à obstacles lors d'une séance d'entraînement des agents de police tenue par des instructeurs de la Police nationale afghane et des mentors de la police civile canadienne de l'équipe provinciale de reconstruction à Kandahar.



PHOTOS: MCPL PIERRE THERIAULT

ANP train

A literacy instructor helps an Afghan National Police officer during literacy training coordinated by the Kandahar provincial reconstruction team.

The KPRT is bi-national, civilian and Canadian-led, and is one of 27 international PRTs across Afghanistan.

Des policiers à l'entraînement

Un instructeur en alphabétisation aide un agent de la Police nationale afghane lors d'une séance d'instruction coordonnée par l'équipe provinciale de reconstruction à Kandahar (ERPK).

L'ERPK, l'une des 27 ERP multinationales en Afghanistan, est un organisme binational et civil mené par des Canadiens.